

## **GENRE ET STATISTIQUES**

### **Manuel pour intégrer le genre dans les statistiques officielles en Afrique**

#### Commandes

Pour commander des *Genre et statistiques: Manuel pour intégrer le genre dans les statistiques officielles en Afrique*, veuillez contacter :

Publications  
Commission économique pour l'Afrique  
P.O. Box 3001  
Addis-Abeba, Éthiopie

Tél : +251-11- 544-9900  
Télécopie : +251-11-551-4416  
Adresse électronique: [ecaifo@uneca.org](mailto:ecaifo@uneca.org)  
Web: [www.uneca.org](http://www.uneca.org)

© 2016 Commission économique pour l'Afrique  
Addis-Abeba, Éthiopie  
Tous droits réservés  
Premier tirage : décembre 2016

Toute partie du présent ouvrage peut être citée ou reproduite librement. Il est cependant demandé d'en informer la Commission économique pour l'Afrique et de lui faire parvenir un exemplaire de la publication.

Imprimé à Addis-Abeba (Éthiopie) par le Groupe de la publication et de l'impression de la CEA, certifié ISO 14001:2004. Imprimé sur du papier sans chlore.

# Table des matières

Avant-propos .....	v
À propos de cette publication.....	vii
<b>I. Le genre et les statistiques.....</b>	<b>1</b>
A. Concepts clés .....	1
B. Que sont les statistiques ventilées par sexe ?.....	4
C. Pourquoi les statistiques ventilées par sexe sont-elles importantes ?.....	6
D. Demande de statistiques ventilées par sexe .....	6
E. Évolution du genre et développement.....	10
F. Les statistiques ventilées par sexe en Afrique.....	13
G. Défis communs.....	15
H. Bonnes raisons d'intégrer le genre dans les statistiques .....	17
I. Principes sous-jacents.....	18
<b>II. Comment intégrer le genre dans les statistiques.....</b>	<b>20</b>
A. Intégrer le genre dans les statistiques de haut en bas .....	22
B. Intégrer le genre dans les statistiques de bas en haut .....	25
C. Directives sur les collectes de données spécifiques .....	37
D. Études de cas.....	61
<b>III. Mise en œuvre .....</b>	<b>69</b>
<b>Annexe 1.....</b>	<b>73</b>
Cadres d'analyse de genre .....	73
<b>Annexe 2 : Indicateurs de la violence à l'égard des femmes .....</b>	<b>79</b>

## Liste des figures

Figure 1:	Bulletin nigérien des statistiques du genre.....	18
Figure 2	Activités visant l'intégration du genre dans les statistiques.....	20
Figure 3	Modèle générique du processus de production statistique.....	21
Figure 4 :	La Stratégie nationale de développement de la statistique du Rwanda considère le genre comme un domaine prioritaire.....	24
Figure 5	Exemple du cadre du Rapport sur le développement dans le monde.....	33
Figure 6:	Formes spécifiques de violence physique et sexuelle commise par le conjoint.....	43
Figure 7:	Liens entre les différentes formes de travail et le Système de comptabilité nationale 2008.....	46
Figure 8:	Questions relatives à la production de biens pour l'autoconsommation durant le premier trimestre 2011. Enquête sur la population active de l'Afrique du Sud.....	48
Figure 9:	Données sur la ségrégation professionnelle en République Unie de Tanzanie.....	52
Figure 10:	Taux de participation des hommes et des femmes à la population active par niveau de scolarité.....	53
Figure 11:	Données extraites des enquêtes démographiques et de santé sur la violence sexiste menées à travers l'Afrique subsaharienne.....	57
Figure 12:	Couverture de la publication de la FAO sur l'intégration de la perspective de genre dans les recensements agricoles.....	64
Figure 13:	Exemple des données sexospécifiques présentées par le Ghana.....	65
Figure 14:	Questionnaire utilisé lors de l'enquête sur le budget-temps réalisée en l'an 2000 en Afrique du Sud.....	67
Figure 15:	Conclusions de l'enquête sur le budget-temps réalisée en Afrique du Sud en l'an 2000.....	68
Figure 16:	Analyse du cycle de projet.....	74

## Liste des tableaux

Tableau 1:	Comparer les approches WID et GED .....	12
Tableau 2 :	Jalons du développement des statistiques sexospécifiques en Afrique.....	14
Tableau 3:	Certaines mesures requises pour préparer une enquête sur les activités économiques .....	23
Tableau 4	Exemples d'activités non rémunérées incluses et exclues du domaine de la production du SCN.....	47

## Avant-propos

Les statistiques ventilées par sexe présentent un tableau fidèle de la situation socioéconomique des femmes et des hommes, des filles et des garçons. Elles constituent un instrument indispensable à la sensibilisation aux questions de parité entre les sexes, pour faire ressortir les préoccupations et les lacunes. De plus, l'élaboration de statistiques sexospécifiques est un avantage pour les statistiques nationales. L'intégration de la dimension genre dans les statistiques améliore la qualité des données en assurant qu'elles portent véritablement sur toute la population, soient fondées sur des concepts harmonisés et les normes internationales les plus récentes, et répondent aux besoins des utilisateurs.

L'importance de la parité des sexes se voit dans divers instruments internationaux, dont la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes, le Programme d'action de Beijing, le Programme d'action de la Conférence internationale sur la population et le développement, et la Déclaration du Millénaire. Ces instruments exhortent les pays à produire et utiliser des statistiques ventilées par sexe pour formuler leurs politiques et assurer le suivi de la réalisation de leurs objectifs de développement.

Le caractère crucial des statistiques sexospécifiques a été souligné par des organismes nationaux, régionaux et internationaux. Ces dernières années, la Commission économique pour l'Afrique, en collaboration avec le Fonds des Nations Unies pour la population (FNUAP) et l'Entité des Nations Unies pour l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes (ONU Femmes), a pris la pointe d'initiatives pour élaborer des statistiques sexospécifiques dans toute l'Afrique, ce qui a sensibilisé la communauté des statisticiens. Un groupe de travail mis en place à ce sujet par la Commission statistique pour l'Afrique, le Groupe africain sur les statistiques du genre, a mis au point un programme de statistiques sexospécifiques pour la région qui identifie des stratégies en vue d'améliorer les statistiques ventilées par sexe et qui inclut un plan d'action quinquennal (2012-2016) pour la réalisation de ces objectifs.

Un des produits du Programme africain des statistiques ventilées par sexe est le présent manuel visant l'intégration de la parité des sexes dans les statistiques. Son but est de mettre à la disposition des statisticiens un point de départ pour comprendre l'importance de la parité hommes-femmes dans le contexte du développement et la nature cruciale des statistiques sexospécifiques. Le manuel offre des directives sur les ressources existantes pour intégrer la parité des sexes dans les statistiques ainsi que des exemples et des questions intéressant les pays

d'Afrique. Il s'accompagne d'un Glossaire africain des statistiques ventilées par sexe produit pour assurer une compréhension commune des principaux termes et concepts.

## À propos de cette publication

Les statistiques sexospécifiques présentent un tableau fidèle de la vie des femmes et des hommes et servent de base aux politiques et initiatives conçues pour remédier aux inégalités. Depuis quelques années, les praticiens du développement aux niveaux national, international et régional reconnaissent l'importance de ce type de statistiques.

### Objectif

Des orientations concrètes et cohérentes sont une composante essentielle du renforcement des capacités. Le présent manuel vise à offrir aux producteurs et aux utilisateurs de données de toute l'Afrique une interprétation commune des statistiques ventilées par sexe et à leur montrer comment les produire. On y souligne les questions et les défis qui se posent ainsi que les solutions possibles pour aider les statisticiens à inclure les préoccupations sexospécifiques à toutes les phases de la production des statistiques, allant de la collecte à la distribution. Il est aussi une référence utile pour les usagers des statistiques ventilées par sexe, car il leur permet de mieux comprendre comment ces données sont produites.

### Structure

La communauté internationale des statisticiens dispose d'ores et déjà de toute une gamme de documents sur l'intégration du genre dans les statistiques officielles, mais le présent manuel tire parti de ces ressources pour les adapter aux besoins et à la conjoncture de l'Afrique. Il se compose de trois parties :

Le genre et les statistiques : une explication des relations entre genre, développement et statistiques justifiant la ventilation des données selon le genre. Sont également soulignés ici certains des défis qui se posent habituellement pour y recommander des solutions.

Comment intégrer le genre dans les statistiques : cette principale partie du manuel offre des directives concrètes sur les moyens de changer les méthodes actuelles de collecte, d'analyse et de diffusion des données afin que les informations produites reflètent correctement la vie des femmes et des hommes, des filles et des garçons. On y explique aussi comment des politiques pourraient être mises en place pour assurer la parité des sexes, avec des exemples et des études de cas de toute la région.

Mise en œuvre : cette partie se focalise sur les mesures à prendre aux niveaux national et régional. C'est aussi une base pour la formulation d'un plan de travail

concret et réalisable visant l'intégration du genre dans la collecte, la production et la diffusion des statistiques.

### **Public ciblé**

Le présent manuel s'adresse aux responsables de la production des statistiques officielles en Afrique, notamment aux bureaux nationaux de statistiques et aux ministères responsables de la collecte, de la production et de la publication des données. Il devrait aussi permettre aux utilisateurs des statistiques sexospécifiques de mieux comprendre les méthodes de production des données et de faire pression dans le sens d'une meilleure intégration des questions de genre dans les statistiques officielles.

### **Remerciements**

Ce manuel a été préparé par Jessica Gardner, consultante, sous la direction de la CEA et du FNUAP.



# I. Le genre et les statistiques

L'égalité des sexes est généralement reconnue comme une condition préalable à la réalisation des objectifs nationaux et internationaux de développement, raison pour laquelle les pays d'Afrique en ont fait une priorité qui se reflète dans leurs objectifs et plans nationaux.

En plus d'être un droit humain fondamental, l'égalité des sexes rapporte des avantages économiques. Des études ont démontré le lien entre l'autonomisation des femmes, l'égalité des sexes et la croissance économique. En utilisant des modèles économétriques pour simuler divers scénarios, les résultats de ces études suggèrent que l'Afrique subsaharienne et l'Afrique du Nord auraient probablement eu des niveaux de croissance économique nettement plus élevés depuis 1960 si elles étaient parvenues à une meilleure égalité des sexes dans le domaine de l'éducation.<sup>1</sup>

Les statistiques ventilées par sexe jouent un rôle essentiel pour mesurer l'égalité des sexes et informer les décideurs des progrès et des lacunes. En l'absence de statistiques sexospécifiques, la collecte de données est souvent sexiste puisque le processus est conçu sans tenir compte des préoccupations des femmes. L'introduction d'une perspective de genre dans les statistiques exige de supprimer le sexisme des collectes existantes et de formuler de nouvelles collectes pour recueillir des informations sur les problématiques hommes-femmes (par exemple sur les budgets-temps et la propriété des actifs), afin que l'analyse des données et la diffusion des informations soient centrées sur l'égalité des sexes.

## A. Concepts clés

L'intégration du genre dans les statistiques exige une compréhension claire et commune de ce que l'on entend par des termes tels que « genre ». Le Glossaire africain des statistiques ventilées par sexe a été conçu pour accompagner le présent manuel. Il contient des définitions conformes aux normes internationales, dont certains termes essentiels sont expliqués ci-après.

Si le mot « genre » est souvent utilisé comme synonyme de « sexe », il se réfère en fait aux rôles changeants que les femmes et les hommes jouent dans la société. C'est pourquoi sexe et genre peuvent avoir des significations différentes :

---

<sup>1</sup> J. Ward and others (2010). Evidence for Action: Gender Equality and Economic Growth. The Royal Institute of International Affairs: Londres.

Sexe	Caractéristiques biologiques et physiques relativement inaltérables qui définissent l'homme et la femme (c'est-à-dire la femelle et le mâle)
Genre	Normes sociales changeantes des rôles, comportements, activités et attributs qu'une société donnée considère comme appropriés pour l'homme et la femme (c'est-à-dire féminin et masculin)

Pour produire des statistiques sexospécifiques, il faut intégrer les questions de genre dans la production de ces statistiques :

Intégrer la dimension genre	Le processus consistant à évaluer les implications pour les femmes et les hommes de toute action envisagée, notamment les législations, les politiques ou les programmes, dans tous les domaines et à tous les niveaux. C'est une stratégie destinée à faire en sorte que les préoccupations et les expériences des femmes comme celles des hommes fassent partie intégrante de la conception, la mise en œuvre, le suivi et l'évaluation des politiques et des programmes... <sup>1</sup>
Intégrer le genre dans les statistiques nationales	La problématique hommes-femmes et le sexisme sont pris en compte de façon systématique dans la production de toutes les statistiques officielles et à toutes les étapes de la production de données. <sup>2</sup>

L'intégration du genre dans les statistiques exige des producteurs et des utilisateurs de données de travailler de concert à la formulation d'une bonne compréhension des besoins, des utilisations et des limites des données. Cela implique une vaste gamme d'acteurs :

Appareil statistique national	L'appareil statistique national (ASN) est l'ensemble des organisations et des unités statistiques d'un pays qui procèdent conjointement à la collecte, au traitement et à la diffusion des statistiques pour le compte du gouvernement national. <sup>3</sup>
Mécanisme national chargé de favoriser la promotion de la femme	Il s'agit de l'unité centrale de coordination au sein d'un gouvernement, dont la principale tâche est d'assurer que la perspective de la parité hommes-femmes soit intégrée dans toutes les politiques. <sup>4</sup>

L'expression « mécanismes nationaux chargés de favoriser l'égalité entre les hommes et les femmes » s'entend comme incluant tous les organismes et les institutions des diverses branches de l'État (législatif, exécutif et judiciaire), ainsi que tout organisme indépendant, consultatif et veillant à la responsabilisation de l'État considérés dans leur ensemble comme les mécanismes nationaux chargés de l'égalité des sexes par toutes les parties intéressées. Il s'agit notamment mais pas uniquement :

Mécanismes nationaux chargés de favoriser l'égalité entre les hommes et les femmes

des mécanismes nationaux chargés de la promotion de la femme au sein des gouvernements ;  
des organes interministériels (par exemple les équipes de travail, groupes de travail, commission ou autres arrangements similaires) ;  
des organes consultatifs auxquels participent de nombreux acteurs ;  
des médiateurs pour l'égalité des sexes ;  
des observatoires de l'égalité de genre ;  
des commissions parlementaires.<sup>5</sup>

### **Quelles sont les principaux enjeux liés au genre en Afrique ?**

Tous les pays d'Afrique ainsi que d'autres régions se partagent de nombreuses préoccupations concernant la parité des sexes. Un rapport d'une évaluation des mécanismes nationaux chargés de favoriser l'égalité hommes-femmes a examiné ces préoccupations et les mécanismes mis en place pour y répondre. Le rapport a identifié les questions prioritaires nouvelles ou de longue date dans ce domaine comme suit :

- La persistance de la pauvreté féminine, du fait du faible accès des femmes aux ressources et des préjugés sexistes dans les politiques économiques et leurs résultats
- La représentation politique des femmes
- Les droits des petites filles et leur développement
- Les violences sexuelles, en particulier les violences conjugales
- La santé, en particulier la santé reproductive et l'hygiène sexuelle, ainsi que la mortalité et la morbidité maternelles
- Les incidences du VIH/sida sur les femmes
- Les droits des femmes et des enfants durant les conflits et la reconstruction post-conflit
- Les incidences du changement climatique sur les modes de subsistance des femmes

**Source:** CEA. 2012. *Évolution des mécanismes nationaux chargés de favoriser l'égalité entre les hommes et les femmes en Afrique*. [http://www.uneca.org/sites/default/files/PublicationFiles/report-cwd\\_fre.pdf](http://www.uneca.org/sites/default/files/PublicationFiles/report-cwd_fre.pdf)

## **B. Que sont les statistiques ventilées par sexe ?**

Les statistiques ventilées par sexe concernent tous les domaines des mesures statistiques – sociales, économiques et environnementales. Il s'agit de produire des informations qui reflètent fidèlement la vie réelle des femmes et des hommes, des filles et des garçons. L'intégration de la dimension genre dans les statistiques consiste non seulement à ventiler les données par sexe mais aussi à :

- revoir les méthodes statistiques pour en éliminer les préjugés sexistes (par exemple, les questions formulées de façon que le rôle des femmes dans la production économique soit sous-déclaré) ;
- élaborer de nouvelles méthodes de collecte des données requises pour mesurer les questions pertinentes telles que les violences à l'égard des femmes, l'économie informelle et la participation des femmes aux prises de décisions ;

- sensibiliser les statisticiens à propos des préoccupations des femmes et de l'importance de l'égalité des sexes pour le développement national ;
- construire des relations avec les utilisateurs des données ventilées par sexe afin de mieux comprendre leurs besoins et d'y répondre avec des données idoines ;
- analyser les données en tenant compte de la dimension genre ;
- publier et diffuser des statistiques ventilées par sexe dans les publications normales et autres rapports de statistiques, et produire des publications portant spécifiquement sur la dimension genre.

Ce domaine des statistiques ventilées par sexe est encore relativement nouveau, mais beaucoup a déjà été fait pour élaborer des normes et des méthodes pour mesurer les préoccupations liées au genre. Des manuels internationaux et régionaux, comme le présent manuel, ont été préparés pour fournir des directives cohérentes, permettre des partages d'expériences et promouvoir la comparabilité des données sur le plan international. Les méthodes utilisées pour mener les enquêtes budgets-temps et mesurer les violences à l'égard des femmes offrent aux statisticiens des outils permettant une collecte efficace des données sur ces aspects parfois difficiles à mesurer.

---

*« Les statistiques ventilées par sexe devraient aller au-delà des catégories homme et femme. Elles devraient mettre l'accent sur des questions particulièrement pertinentes pour les femmes et les hommes ainsi que pour les filles et les garçons et pour leurs différents rôles au sein de la société »*

*CEA, 2012. Évolution des mécanismes nationaux chargés de favoriser l'égalité entre les hommes et les femmes en Afrique*

---

La dimension genre n'est pas seulement importante pour les statistiques sociales mais aussi pour les statistiques économiques. Les données sur les forces de travail, par exemple, ou sur les comptes des entreprises et la comptabilité nationale, ont d'importantes incidences sur la façon dont la contribution des femmes à la production économique est comptée et évaluée. La production de statistiques devrait impliquer l'ensemble des services de statistique, et pas seulement les spécialistes en statistiques sociales.

## **C. Pourquoi les statistiques ventilées par sexe sont-elles importantes ?**

Ce sont les mouvements féministes qui ont initié le concept de « genre », devenu un outil essentiel pour évaluer la contribution des femmes au processus de développement. En 1972, la Commission de la condition de la femme de l'ONU a organisé une des premières réunions d'expert sur la condition féminine. Depuis lors, d'énormes progrès ont été accomplis pour convenir de normes d'égalité des sexes et de mécanismes pour rendre compte des objectifs et des engagements pris en la matière. Tout cela a suscité une plus grande demande de données en faisant ressortir les faiblesses de la qualité des données.

L'Afrique subsaharienne et l'Afrique du Nord sont à la traîne par rapport aux autres pays en développement pour ce qui est de l'égalité des sexes. La lenteur de la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le développement sur le continent est source de graves préoccupations. Les données indiquent que les Africaines risquent davantage d'occuper des emplois précaires que les Africains, que plus de filles africaines que de garçons ne sont pas scolarisées dans le primaire, et que sur tout le continent, sauf en Afrique du Nord, de nombreuses personnes, surtout des femmes, sont infectées par le VIH<sup>2</sup>. Ces disparités entre les hommes et les femmes et d'autres encore font ressortir l'importance de l'élimination des discriminations à l'égard des femmes ainsi que le rôle de statistiques ventilées par sexe pour informer les décideurs des progrès accomplis.

Les donateurs et les partenaires du développement comprennent que l'égalité des sexes est une condition préalable du développement et l'ont exprimé de façon explicite dans de nombreux projets et programmes qu'ils financent. En 2011, plus de la moitié (52 %) des 53 millions de dollars d'aide publique au développement ciblant le renforcement des capacités statistiques en Afrique se focalisaient plus ou moins sur la dimension genre. De plus, cette dimension était essentielle pour un quart (25%) de l'ensemble de l'aide publique au développement en Afrique (soit 43 milliards de dollars), suscitant une forte demande de statistiques ventilées par sexe puisque les donateurs souhaitent que les activités soient suivies et évaluées.<sup>3</sup>

## **D. Demande de statistiques ventilées par sexe**

La demande de statistiques ventilées par sexe provient de sources diverses telles que les législations et les politiques, la planification nationale et les mécanismes

<sup>2</sup> Nations Unies (2012). Objectifs du Millénaire pour le développement : Carte des progrès réalisés au niveau de l'égalité des sexes et de l'autonomisation des femmes. 2012.

<sup>3</sup> OCDE Stat Données sur les projets d'aide visant l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes (CRS). <http://stats.oecd.org/Index.aspx?lang=fr&SubSessionId=76e3dc06-b89d-4956-8d9f-7a48f77d92be&theme=eeid=3>

de suivi, et les engagements internationaux concernant les conventions sur les droits de la personne et les objectifs de développement. Cette demande se fonde sur les immenses efforts déployés ces dernières décennies pour fixer des objectifs visant l'égalité des sexes et en assurer le suivi. Citons à ce sujet notamment l'Indicateur du développement et des inégalités entre les sexes en Afrique, les Objectifs du Millénaire pour le développement, et la Convention pour l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes.

### **Besoins nationaux de données**

La première source de la demande de données devrait être les cadres législatifs et stratégiques nationaux. C'est là que s'expriment les questions les plus importantes dans le contexte national et où devraient être inclus les objectifs, les cibles et les indicateurs devant faire l'objet de suivi.

Il n'y a que peu de pays qui ont promulgué des lois spécifiques sur l'égalité des sexes. La plupart du temps, les réglementations à ce sujet sont inscrites dans les lois concernant chaque secteur, que ce soit l'éducation, la santé ou l'emploi. C'est ce qui sert de base à la planification et la prise de décisions au niveau national. Les mécanismes nationaux de promotion de la femme doivent veiller à ce que la dimension genre soit intégrée dans ces plans.

Les plans nationaux de développement exigent que l'on convienne d'objectifs mesurables et que le suivi en soit assuré. Les responsables de la production des données doivent être au courant des plans nationaux et sectoriels et de la façon dont ils se traduisent en besoins de données. Certains plans contiennent une liste explicite des indicateurs requis pour assurer le suivi des progrès. D'autres besoins de données sont implicites dans les objectifs que les décideurs se sont fixés, par exemple l'éducation pour tous ou la multiplication des opportunités offertes aux petites entreprises. Les données utilisées pour assurer le suivi des objectifs nationaux de développement devraient toujours être ventilées selon le genre et en fonction des autres caractéristiques pertinentes comme l'âge et le lieu, dans la mesure du possible.

Les tentatives d'harmonisation des cadres nationaux sur les demandes internationales en matière de statistiques permettront de rendre compte de façon plus efficace et plus cohérente. Par exemple, l'incorporation des indicateurs des Objectifs du Millénaire pour le développement dans les systèmes nationaux de suivi et d'évaluation est une priorité pour les pays africains. Ces données sont extrêmement utiles pour prendre des décisions au niveau national et aussi pour honorer les obligations de compte rendu en vertu des objectifs convenus sur le plan international.

### **Programme d'action de Beijing**

Une étape significative pour la définition des relations entre genre et développement a été l'adoption du Programme d'action de Beijing à l'issue de la Quatrième Conférence mondiale sur les femmes en 1995.<sup>4</sup> L'intégration de la dimension genre dans les statistiques est un objectif stratégique de ce programme qui exhorte les gouvernements à collecter, compiler, analyser et publier des statistiques sur les questions concernant les femmes et les hommes dans la société. Les domaines prioritaires y sont notamment le secteur informel, le travail et l'emploi, le budget-temps, la santé de la reproduction et l'hygiène sexuelle, les violences à l'encontre des femmes et la participation des femmes et des hommes handicapés.

L'examen quinquennal du Programme de Beijing mené en 2010 a révélé que la pénurie ou l'absence totale de données handicapait la possibilité de mesurer les progrès accomplis dans de nombreux domaines. Malgré les efforts déployés pour améliorer les statistiques ventilées par sexe, il subsiste de nombreuses lacunes et il est évident qu'il faudrait augmenter les investissements consacrés à la collecte et à l'analyse de données.<sup>5</sup>

Le Programme de Beijing sert souvent de base aux politiques et aux plans nationaux promouvant l'égalité des sexes. Les statisticiens connaissent bien les priorités qui y sont identifiées et la marche à suivre par les pays pour en assurer l'exécution et le suivi.

Convention pour l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes

La Convention pour l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes est un moteur essentiel de la demande de statistiques ventilées par sexe. Les pays qui en sont signataires sont tenus de rendre compte régulièrement au Comité pour l'élimination de la discrimination à l'égard des femmes en utilisant des données pour prouver les progrès accomplis et les domaines préoccupants. Le Comité exige des statistiques pour justifier tous les faits présentés,<sup>6</sup> et demande

---

4 Nations Unies (1995). Déclaration et programme d'action de Beijing. Disponible sur <http://www.un.org/womenwatch/daw/beijing/pdf/BDPfA%20F.pdf>.

5 Nations Unies (2010). Commission sur la condition de la femme : Rapport de la cinquante-quatrième session (13 mars et 14 octobre 2009 et 1-12 mars 2010). Conseil économique et social E/2010/27, E/CN.6/2010/11.

6 Selon les directives : "le rapport sur l'application de la Convention devrait présenter des données et des statistiques ventilées selon le sexe, correspondant à chaque article et aux recommandations générales du Comité afin de permettre à celui-ci d'évaluer les progrès accomplis dans l'application de la Convention" (United Nations (2009). Instruments internationaux relatifs aux droits de l'homme : Compilation des directives générales concernant la présentation et le contenu des rapports à présenter par les États parties aux instruments internationaux relatifs aux droits de l'homme – HRI/GEN/2/Rev.6).



aussi aux pays de citer les données les plus récentes dans toutes sortes de domaines. Pour illustrer la portée des données requises, le rapport le plus récent en provenance de la région – une combinaison des sixième et septième rapports périodiques présentés au Comité par la Guinée<sup>7</sup> - contient des statistiques ventilées selon les aspects suivants :

- Participation de la femme à la vie politique et publique
- Scolarisation
- Nombre de professeurs et d'élèves
- Taux d'activités et statuts
- Répartition de la population féminine active
- Niveau d'éducation atteint par les femmes actives occupées
- Travailleuses en entreprises et salariées
- Employées de la fonction publique
- Santé maternelle et santé de la reproduction

Pour préparer de tels comptes rendus, il faut recueillir et produire régulièrement des statistiques ventilées par sexe, qui doivent être aisément accessibles aux personnes chargées de répondre aux préoccupations liées au genre et d'en assurer le suivi afin de rendre compte au Comité de l'évolution des travaux. Cette procédure serait encore plus efficace si les données étaient centralisées et mises à jour chaque fois que l'on obtient les résultats de nouvelles enquêtes ou de nouveaux recensements et si les données étaient préparées au moins une fois par an (ou plus souvent) à partir de sources administratives. Les offices nationaux de statistiques sont logiquement les gardiens de ces données puisqu'ils ont pour rôle d'être les principaux producteurs des statistiques officielles. Ils doivent être au courant des activités entreprises dans le pays en relation avec la Convention afin de jouer un rôle essentiel dans la production des rapports.

### **Objectifs du Millénaire pour le développement**

Les Objectifs du Millénaire pour le développement ont mis en lumière les statistiques officielles en mesurant les efforts de développement par rapport à

---

7 Nations Unies (2013). Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes : Examen des rapports soumis par les États parties en application de l'article 18 de la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes – Septième et huitième rapports périodiques des États parties soumis par la Guinée

des objectifs clairs assortis de cibles quantifiables et d'indicateurs. En plus des objectifs concernant l'égalité des sexes (Objectif 3 : Promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes) et de ceux concernant les enfants ou la santé de la reproduction, tous les indicateurs requis doivent être ventilés par sexe et par d'autres caractéristiques comme la différenciation entre zones rurales et urbaines. Les Objectifs du Millénaire pour le développement ont été un autre moteur clé de la demande de statistiques sexospécifiques.

## **E. Évolution du genre et développement**

Les méthodes de réalisation d'un développement durable et équitable ont fait l'objet de diverses études théoriques sur le développement. Pour faire en sorte que la dimension genre soit prise en compte dans le développement, plusieurs paradigmes ont été formulés :

- Intégration des femmes au développement (WID)
- Les femmes et le développement et l'intégration de l'égalité des sexes dans le développement (WAD)
- L'approche genre et développement (GED)
- Ces modèles sont conçus comme des stratégies d'intervention pour les politiques publiques et ont contribué à apporter des éclaircissements pour mieux faire comprendre le concept de genre.

### **1. L'approche WID (Intégration des femmes au développement)**

Les préoccupations internationales concernant l'inégalité des sexes, qui prenaient de l'ampleur depuis de longues années, avaient abouti à la formation de la Commission de la condition de la femme en 1946. Mais ce n'est que dans les années 1960 que les revendications pour les droits de la femme et les mouvements féministes ont abouti à l'élaboration de l'approche WID. Plaçant la femme au cœur du débat, cette approche assurait que le développement durable se fasse avec la participation pleine et entière des hommes et des femmes. Ceci se fondait sur l'étude de l'économiste Ester Boserup dans son livre de 1970 : « La Femme face au développement économique », qui attirait aussi l'attention sur l'évaluation de la contribution des femmes au développement.<sup>8</sup> À l'époque, le but consistait à intégrer les femmes dans les structures existantes pour répondre à leurs besoins concrets (alimentation, réduction des tâches, etc.) afin d'améliorer leurs conditions de vie.

---

8 Boserup, Ester (1970). « La Femme face au développement économique » (avec Marie-Catherine Marache), coll. Sociologie d'aujourd'hui, PUF, 2001, 315 pp., Original.

Cette approche est restée importante jusqu'à la tenue de la Première Conférence mondiale de la femme au Mexique en 1975. C'est une période durant laquelle les questions concernant les femmes prenaient de plus en plus d'importance, jusqu'à la déclaration de l'Année internationale de la femme (1975) et de la Décennie des Nations Unies pour la femme (1976–1985).

## 2. L'approche WAD

À la fin des années 1970, ayant retiré les enseignements du WID, l'approche WAD essayait d'attirer l'attention sur la situation des femmes dans le monde entier. Il s'agissait de souligner le fait que les femmes avaient toujours participé aux activités de développement, mais qu'elles restaient défavorisées par rapport aux hommes. Pour redresser ces disparités, des projets économiques étaient conçus en tenant compte des femmes. Mais cela ne suffisait pas à combler le fossé entre hommes et femmes, en particulier pour l'accès aux ressources. Cette situation s'expliquait clairement par les objectifs des recherches de cette époque. Les directives issues de cette perspective étaient plutôt restrictives. Au lieu d'analyser le phénomène en termes de contribution et de considérer les femmes comme des acteurs à part entière du développement, la tendance était de mettre l'accent sur des questions déjà bien comprises et observées, telles que les organisations sociales existant en Afrique.

D'autres études, toutefois, soulignaient certaines préoccupations fondamentales, notamment le bien-être, l'épanouissement personnel (éducation, formation) et la place de la femme dans l'organisation économique de la société. Ces études fournissent des informations sur les besoins fondamentaux de la femme dans le cadre du développement. Ayant pris conscience du rôle crucial que jouent les femmes dans le développement économique, chercheurs et féministes ont entrepris des efforts concertés pour faire en sorte que la femme soit reconnue comme actrice du développement à part entière. Mais leurs efforts ont été handicapés par le manque de données appropriées qui auraient permis de quantifier les disparités entre hommes et femmes.

## 3. L'approche GED (genre et développement)

L'approche GAD a été conçue vers le milieu des années 1980.<sup>9</sup> Compte tenu du concept d'équité, le genre était considéré seulement en termes d'égalité. L'étude des différences biologiques a abouti à l'analyse des rôles sociaux, des relations entre hommes et femmes et des facteurs qui causent ces disparités.

9 Development Alternatives with Women for a New Era (DAWN) (1986). Development, Crises, and Alternative Visions. Third World Women's Perspectives. Canadian Woman Studies/Les Cahiers de la Femme, 7 (1/2), 53–59.

On ne s'intéressait plus seulement à la condition de la femme, mais aussi à son environnement et ses moyens de subsistance.

Au titre de l'approche GED, les femmes, qui jouaient jusqu'alors un rôle secondaire, étaient mieux reconnues pour la valeur qu'elles apportaient au développement. Les projets GED mettaient l'accent sur les conditions de vie, l'égalité, la lutte contre la pauvreté, l'efficacité et l'autonomisation.<sup>10</sup> Se fondant sur les études du développement social, le genre était perçu comme un moyen d'évaluer la question de la division du travail, de l'allocation des ressources et du temps.

Dans cette perspective, il devenait possible de saisir les situations respectives des hommes et des femmes par rapport aux actions politiques, économiques et sociales. En termes d'efficacité, l'argument était que les femmes étaient des ressources inexploitées pour le processus du développement.

Dans cette approche, les femmes étaient encouragées à une participation économique plus importante, ce qui relèverait leur statut et les mettrait sur un pied d'égalité avec les hommes.<sup>11</sup> Mais le défaut de cette approche était de mettre

**Tableau 1 Comparer les approches WID et GED**

Les femmes dans le développement	Genre et développement
Les femmes sont marginalisées	Les femmes sont des acteurs du développement
Focus: les femmes	Axe: relations hommes-femmes
Problème: l'exclusion des femmes du développement	Problème: l'inégalité du rapport de forces
But: assurer plus d'égalité dans le développement	But: assurer plus d'équité, de durabilité et de participation au développement
Solution: intégrer les femmes au processus de développement	Solution: autonomiser les femmes
Stratégie: discrimination positive	Stratégie: prendre en compte les relations entre hommes et femmes

**Source:** Ntamag-Ndjebet, 2008. *Séance de formation SOWAMED, octobre 2008, Rabat (Maroc). Introduction à l'approche genre et développement, pp. 3-4.*

<sup>10</sup> Moser, Caroline (1993). "Gender Planning and Development.

<sup>11</sup> B'silliat, J. (dir.), Verschuur, C. (dir.) (2001). Genre et économie: un premier éclairage. Paris: l'Harmattan, 482 p. (Cahiers genre et développement).

l'accent sur le rôle productif de la femme au détriment du travail non rémunéré qui lui incombe au foyer.

Si l'approche GED reconnaissait que la femme fait partie intégrante de toute stratégie de développement, le manque persistant de données rendait difficile l'évaluation de leur niveau d'intégration.

La tendance actuelle vise un changement radical de paradigme, en transcendant les approches précédentes pour ouvrir la voie à un développement équitable qui tienne pleinement compte des déséquilibres entre hommes et femmes. Cette nouvelle direction est un impératif du fait de la mondialisation de l'économie et de la libéralisation des marchés. Les gouvernements n'étant pas en mesure, en particulier en Afrique, de résoudre les problèmes du développement, l'emploi informel s'est rapidement développé en termes de production, d'allocation des ressources et de création d'emplois.<sup>12</sup> L'intégration de la dimension genre dans les statistiques officielles des pays en développement préoccupe de plus en plus les décideurs, les chercheurs et autres acteurs du développement.

## **F. Les statistiques ventilées par sexe en Afrique**

La compilation de statistiques sexospécifiques n'a rien de neuf pour les pays africains où l'on s'efforce depuis quelques temps de développer les capacités de prendre en compte la dimension genre dans les statistiques et d'améliorer l'offre et l'utilisation de données sexospécifiques. Le tableau ci-dessous montre les jalons les plus récents du développement de statistiques ventilées par sexe en Afrique :<sup>13</sup>

Malgré ces progrès considérables, il faut encore développer les capacités, et l'intégration de la perspective genre dans les statistiques reste un défi pour de nombreux pays d'Afrique. En 2011, la Division de statistique de l'ONU a mené un programme mondial d'examen des statistiques ventilées par sexe. La Division a reçu des réponses de 33 pays d'Afrique et les résultats ont révélé plusieurs obstacles et problèmes qui leur sont communs. La plupart des pays d'Afrique n'avaient pas de poste budgétaire pour les statistiques de genre et seuls certains disposaient de fonds spéciaux. Les points focaux ou les services chargés du genre avaient les tâches principales de répondre aux demandes de statistiques sexospécifiques et de compiler et diffuser les données. Quelques pays seulement

<sup>12</sup> Commission économique pour l'Afrique (2009). "Étude sur la mesure du secteur informel et de l'emploi informel en Afrique", Commission économique pour l'Afrique, Centre africain pour la statistique (CEA), juillet 2009, 76 pp.

<sup>13</sup> Sanga, D. Commission économique pour l'Afrique (2009). Expériences de l'Afrique sur le renforcement des capacités pour la production de statistiques du genre. Document présenté au Forum mondial sur les statistiques du genre organisé à Accra, 26 au 28 janvier 2009.

**Tableau 2 : Jalons du développement des statistiques sexospécifiques en Afrique**

Date	Jalon
2004	Indicateur du développement et des inégalités entre les sexes en Afrique – publication du manuel de méthodologie
2008	Atelier sur les statistiques du genre Addis-Abeba  Groupe africain sur les statistiques du genre de la Commission africaine de la statistique  Dialogue de haut niveau sur les statistiques sexospécifiques pour le développement socioéconomique Kampala
2009	Formation du Kampala City Group (Groupe de Kampala) sur les statistiques du genre  Programme africain sur les statistiques du genre  Système africain des statistiques du genre  Réseau sur les statistiques du genre : constitue un mécanisme pour le partage de connaissances, l'apprentissage par les pairs et la mise en réseau de tous ceux qui s'intéressent aux statistiques sexospécifiques
2011	Rapport sur le projet pilote de l'Indicateur du développement et des inégalités entre les sexes en Afrique  Mise en place de l'Observatoire africain des droits de la femme
2012	Atelier des Nations Unies sur l'intégration d'une perspective de genre dans les statistiques Kampala

avaient mis en place des mécanismes interministériels de coordination pour superviser la production de statistiques ventilées par sexe au niveau national.

Seuls la moitié d'entre eux avaient mis en place des arrangements permanents de dialogue entre usagers et producteurs afin de guider la formulation des concepts et des définitions et faciliter les programmes de collecte de données.

À ce jour, il n'y a que très peu de pays qui aient réussi à atteindre leurs objectifs d'intégrer le genre dans leurs statistiques. Les raisons les plus souvent citées comprennent le manque de ressources financières et humaines, et le manque de volonté politique. Le Groupe africain sur les statistiques du genre espère combler ces lacunes. Les objectifs du Groupe sont ainsi énoncés dans son mandat :

Promouvoir l'intégration du genre dans les systèmes nationaux de statistiques et les groupes de travail spéciaux de Stat-Com Afrique ;

- Fournir une plateforme de discussion entre les principaux utilisateurs et producteurs de statistiques ventilées par sexe ;
- Promouvoir la coordination des initiatives et des activités sur les statistiques de genre ;
- Promouvoir l'échange d'expériences et favoriser les meilleures pratiques sur les statistiques du genre ;
- Promouvoir l'élaboration d'une stratégie régionale sur l'intégration du genre dans les systèmes statistiques nationaux.

## **G. Défis communs**

### **1. Convaincre les cadres et les spécialistes des divers domaines de la statistique**

Il est souvent difficile de convaincre les cadres et les spécialistes des divers domaines de la statistique de l'importance et des avantages d'intégrer le genre dans les statistiques. Les ressources sont souvent insuffisantes et les demandes de mettre l'accent sur le genre peut paraître comme une charge supplémentaire, une distraction du travail essentiel de production de données. Il est indispensable d'élaborer des stratégies pour convaincre les collègues d'incorporer la perspective genre dans leur travail. C'est une tâche constante qui exigera de nombreuses interventions.

### **2. Obtenir le soutien des cadres**

Ce n'est qu'avec le soutien des plus hauts décideurs de l'organisation que l'intégration des statistiques sexospécifiques sera possible. Les cadres doivent être informés de l'importance de la production de statistiques ventilées par le sexe et de leurs avantages pour l'organisation. Leur plein engagement est nécessaire pour obtenir des ressources et motiver le personnel à accomplir le travail requis.

Il serait judicieux de trouver un cadre dans un bureau des statistiques qui soutiendrait ces efforts pour l'adhésion au plus haut niveau. Ce devrait être quelqu'un qui apprécie la valeur de la perspective genre dans les statistiques et qui puisse la promouvoir fermement parmi les autres cadres et organismes du système national de statistique.

### **3. Manque de ressources**

L'intégration du genre dans les statistiques comprend plusieurs étapes : la planification stratégique, les consultations avec les utilisateurs, l'harmonisation des concepts, l'élaboration de méthodes de travail, la conduite d'une analyse du genre, et les changements dans les pratiques de diffusion. Durant les premières phases, les travaux de renforcement des capacités et l'exécution d'un programme

de statistiques sexospécifiques seront longs et minutieux. Ils pourront décider d'introduire de nouvelles collectes sur les budgets-temps et les violences sexistes, par exemple, ce qui nécessitera l'allocation de ressources considérables au bureau national des statistiques et à d'autres organismes producteurs de données. Ils requerront aussi l'engagement des utilisateurs de données au sein des organismes nationaux de promotion de la femme.

L'expérience a montré que la désignation d'un point focal pour l'égalité des sexes au sein d'un organisme permet vraiment d'accomplir des progrès considérables dans l'intégration du genre dans les statistiques. Les procédures requises nécessitent des investissements plus importants et durables. Le personnel doit être dévoué et les experts en genre et ceux qui se spécialisent dans la conception, l'analyse et la diffusion d'enquêtes doivent s'impliquer pleinement.

Dès que la phase initiale de sensibilisation et les travaux approfondis d'intégration du principe de l'égalité hommes-femmes seront achevés, la charge de travail associée à la production de statistiques sexospécifiques deviendra partie intégrante des procédures statistiques normales et exigera par conséquent moins de ressources. Les programmes de statistiques sexospécifiques peuvent être conçus pour recevoir plus de ressources durant les phases initiales dont la longueur dépendra des objectifs et de la portée desdits programmes.

#### **4. Capacité limitée d'utilisation des statistiques sexospécifiques**

Les connaissances limitées que pourraient avoir les fonctionnaires et les décideurs au sujet des questions et des statistiques sexospécifiques posent un défi majeur pour l'intégration du genre dans les statistiques. D'habitude, les politiques gouvernementales exigent de tous les ministères et organismes de l'État d'intégrer le genre dans leurs travaux. Les statistiques nationales sont une ressource essentielle à cette fin, puisqu'elles fournissent les preuves des disparités existant entre hommes et femmes ainsi qu'un moyen de mesurer l'évolution. Les décideurs sont, cependant, peu familiers avec les statistiques et n'ont pas les compétences requises pour les rechercher, les interpréter et les utiliser dans leur travail. Par ailleurs, comme le concept d'égalité des genres est souvent mal compris ou peu connu, son intégration exige l'acquisition de connaissances, de compétences et d'outils. L'intégration du genre dans les statistiques nationales implique donc aussi habituellement de développer les compétences de ceux qui utilisent les données.

Les stratégies peuvent inclure les aspects suivants :

- Améliorer la littératie statistique grâce à des programmes de formation spécialement conçus à propos de l'analyse et des statistiques du genre ;



- Travailler avec les mécanismes nationaux chargés de favoriser la promotion de la femme pour élaborer des méthodes d'intégration des statistiques dans les programmes axés sur la parité hommes-femmes ;
- Élaborer des produits statistiques adaptés aux besoins de publics spécifiques et faciles d'accès et d'utilisation (par exemple des fiches d'information, des bases de données).

## **H. Bonnes raisons d'intégrer le genre dans les statistiques**

### **1. Amélioration de la qualité des données**

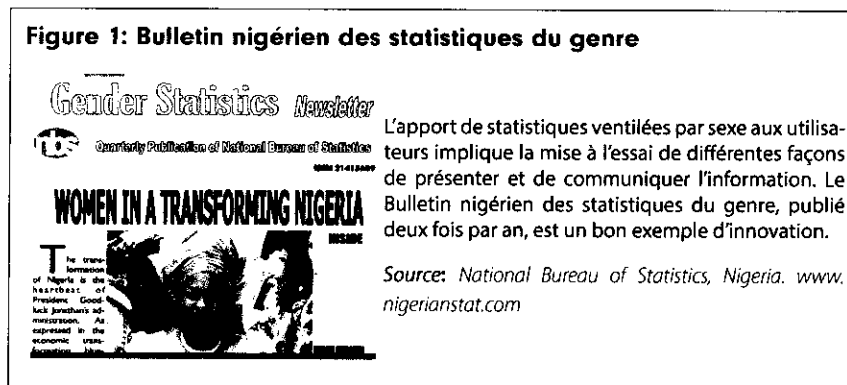
Le fait de mettre l'accent sur les statistiques ventilées par sexe offre une opportunité aux organismes producteurs de données non seulement d'améliorer la disponibilité des données sexospécifiques, mais aussi d'en améliorer la qualité dans leur ensemble. Comme l'intégration du genre dans les statistiques est un travail transversal dans divers domaines et diverses étapes de la production des données, les systèmes, procédures et enseignements qui en découlent peuvent s'appliquer au bénéfice d'autres domaines de production de données.

Par exemple, l'intégration du genre dans les statistiques pourrait se traduire par la production d'un recueil annuel de données sexospécifiques. Cela exigerait la coordination entre plusieurs organismes étatiques ainsi que la mise en place de procédures de collecte, de validation, d'analyse et de présentation des informations. L'expérience acquise en développant un tel produit, qui combinerait des données provenant d'enquêtes, de recensements et d'autres données administratives et leur diffusion à un vaste public de praticiens du genre et du développement, pourrait rapporter d'importants bénéfices au système national de statistique, comme par exemple :

L'établissement de liens entre les utilisateurs et les producteurs de données, pour permettre une meilleure compréhension des besoins de données, de la façon dont les statistiques sont interprétées pour formuler des politiques, de la façon dont les données sont produites, et de leurs limites ;

- L'établissement de relations plus étroites entre les producteurs de données et en harmonisant les concepts, ce qui aboutirait à des procédés plus efficaces de production de données

**Figure 1: Bulletin nigérien des statistiques du genre**



- Le développement des compétences d'analyse et de présentation des données.

## 2. Renforcer la demande et attirer des fonds

La parité hommes-femmes est une priorité pour de nombreuses initiatives de développement et peut attirer beaucoup d'attention. Comme on l'a mentionné plus haut, la majeure partie de l'aide publique au développement finançant la statistique en Afrique est liée à des questions de genre. L'amélioration de la production et l'utilisation de statistiques sexospécifiques favorise une meilleure appréciation des statistiques nationales par les utilisateurs et aboutit à une demande accrue de données et de ressources supplémentaires pour les statistiques.

L'intégration de la perspective de genre dans les statistiques devrait être considérée comme une opportunité de débloquer le potentiel de données déjà produites et de consolider la réputation des systèmes statistiques pour ce qui est de fournir un excellent service d'information.

### 1. Principes sous-jacents

Les 10 Principes fondamentaux de la statistique officielle, adoptés en 1994 par la Commission de statistique des Nations Unies et réitérés en 2013, illustrent l'importance que revêt la dimension genre dans les statistiques. Le Principe 1 demande aux producteurs de données de fournir aux administrations publiques, au secteur économique et au public des données pertinentes selon un critère d'utilité pratique. Comme on l'a mentionné plus haut, il y a habituellement une forte demande de données ventilées par sexe de l'État, des organisations non-gouvernementales et des autres partenaires du développement.

Le Principe 8 met en exergue l'importance de coordonner les différents organismes responsables de la statistique, ce qui est un élément essentiel de l'incorporation de la perspective genre dans le système statistique. Prendre des mesures pour intégrer le genre dans toutes les collectes administratives, les enquêtes et les recensements permet de démontrer comment la collaboration améliore l'efficacité et la qualité des statistiques officielles.

Le Principe 9 affirme l'importance d'utiliser des concepts et méthodes définis à l'échelon international pour favoriser la cohérence et l'efficacité des systèmes. Les statistiques sexospécifiques sont un domaine pour lequel de telles normes ont été définies et la Commission africaine de la statistique fait en sorte que les systèmes nationaux les adoptent.

## II. Comment intégrer le genre dans les statistiques

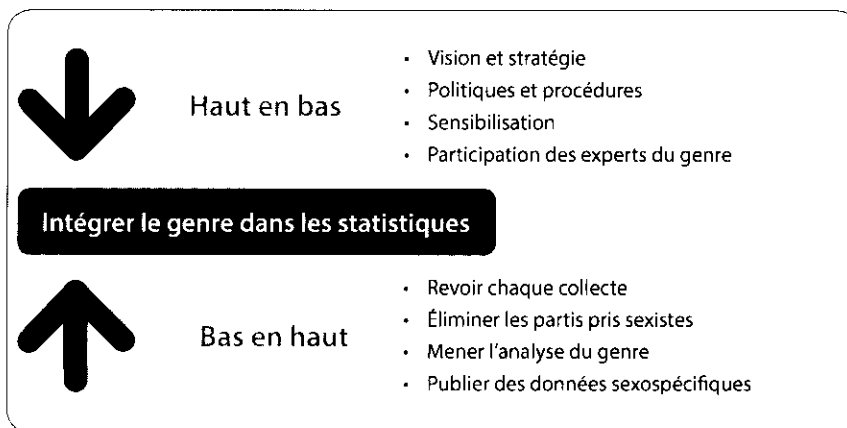
La tâche d'intégrer le genre dans les statistiques est multidimensionnelle et doit donc être abordée sous plusieurs angles (figure 2). Il s'agit de travailler de haut en bas pour convaincre les cadres, élaborer une vision stratégique des statistiques du genre, se mettre d'accord sur des politiques et les documenter, sensibiliser et introduire des mécanismes de coordination et de responsabilisation.

Avec les bonnes politiques et procédures mises en place, la majeure partie du travail d'intégration du genre dans les statistiques a lieu de bas en haut, en veillant à ce que les questions relatives au genre soient prises en compte à toutes les étapes de la production de statistiques, et en examinant les données recueillies pour y déceler et traiter les partis pris sexistes. Ce travail consiste aussi à assurer que l'analyse sexospécifique soit menée et que les données soient correctement ventilées dans chaque produit statistique.

### Production de données

La production de données s'entend normalement de l'ensemble du cycle de mesures prises pour produire des statistiques, depuis la détermination du besoin initial de données jusqu'à la conception de l'instrument de collecte, la collecte, le traitement, l'analyse et la diffusion des résultats. Le modèle générique du

**Figure 2 Activités visant l'intégration du genre dans les statistiques**



processus de production statistique (figure 3) présente la terminologie commune pour décrire toutes ces étapes. Cela peut servir à illustrer à quelle étape des interventions sont requises pour introduire une perspective de genre dans les statistiques.

Des mesures doivent être prises à diverses étapes de la production pour faire en sorte que les statistiques officielles soient ventilées selon le genre. Le tableau 3 ci-dessous illustre à titre d'exemple le type de mesures qui pourraient être prises pour intégrer la dimension genre dans une enquête sur les activités économiques.

**Figure 3 Modèle générique du processus de production statistique**

Gestion de la qualité / Gestion des métadonnées								
1 Définir les besoins	2 Concevoir	3 Construire	4 Collecter	5 Traiter les données	6 Analyser	7 Diffuser	8 Archiver	9 Évaluer
1.1 Déterminer les besoins d'information	2.1 Concevoir les produits	3.1 Construire les outils de collecte	4.1 Tirer l'échantillon	5.1 Intégrer les données	6.1 Préparer la version préliminaire des résultats	7.1 Mettre à jour les systèmes de diffusion	8.1 Définir les règles d'archivage	9.1 Recueillir les contributions d'évaluation
1.2 Consulter sur les besoins et les valider	2.2 Élaborer la description des variables	3.2 Créer ou enrichir les composants des traitements	4.2 Mettre en place le processus de collecte	5.2 Classer et coder les données	6.2 Valider les résultats	7.2 Produire les produits de diffusion	8.2 Gérer l'entrepôt des archives	9.2 Effectuer l'évaluation
1.3 Établir les objectifs en termes de produits	2.3 Définir la méthode de collecte des données	3.3 Configurer la gestion des flux	4.3 Procéder à la collecte	5.3 Contrôler, qualifier, redresser les données	6.3 Analyser et expliquer	7.3 Gérer la sortie des produits de diffusion	8.3 Conserver les données et les métadonnées associées	9.3 Convenir d'un plan d'action
1.4 Identifier les concepts	2.4 Définir la méthodologie d'échantillonnage	3.4 Tester le système de production	4.4 Finaliser la collecte	5.4 Imputer les données	6.4 Appliquer les contrôles de confidentialité	7.4 Promouvoir les produits de diffusion	8.4 Éliminer les données et les métadonnées associées	
1.5 Vérifier la disponibilité des données	2.5 Concevoir la méthodologie de traitement statistique	3.5 Tester le processus de production		5.5 Dériver de nouvelles variables et unités statistiques	6.5 Finaliser les résultats	7.5 Gérer l'assistance aux clients		
1.6 Préparer et réaliser l'étude de faisabilité	2.6 Définir le système de production et de gestion des flux	3.6 Finaliser le système de production		5.6 Calculer les pondérations				
				5.7 Calculer les agrégats				
				5.8 Finaliser les fichiers de données				

Source: Commission économique pour l'Europe (CEE), avril 2009.

### **Modèle générique du processus de production statistique**

Le modèle générique du processus de production statistique s'appuie sur le travail de Statistics New Zealand et de Statistics Canada et avait d'abord été conçu pour fournir une terminologie commune pour la production de statistiques aux experts en métadonnées de la région de la CEE. Il a pour intention de décrire les étapes de production de tout type de statistiques officielles. Les neuf cases en bleu du haut du tableau représentent les principales phases depuis la demande initiale de données à l'archivage et à l'évaluation de l'efficacité de la collecte. Les cases rouges en-dessous représentent les étapes de chaque phase. La gestion de la qualité et la gestion des métadonnées s'appliquent à toutes les phases et à toutes les étapes de la production de statistiques.

Le modèle n'est pas linéaire, ce qui signifie qu'une sélection de phases et d'étapes peut différer d'une collecte à l'autre et ne pas se suivre de gauche à droite. Par exemple, répéter une enquête sur la force de travail pour la dixième fois ne nécessite peut-être pas les trois premières phases de détermination des besoins, de conception et de construction de l'instrument de collecte, puisque cela aura déjà été fait et probablement peaufiné sur la base des collectes précédentes.

La tâche d'intégrer le genre dans les statistiques dépend beaucoup du pays et du contexte dans lesquels la collecte de données a lieu. Le présent manuel ne tente donc pas de couvrir toutes les étapes de la production de statistiques. Il donne des orientations pratiques pour faire en sorte que les besoins de données soient clairs et que leur collecte, leur analyse et leur diffusion tiennent compte de la problématique hommes-femmes. Voici les principaux domaines dans lesquels des progrès rapides peuvent être accomplis pour intégrer la dimension genre dans les statistiques.

## **A. Intégrer le genre dans les statistiques de haut en bas**

Avant de s'attaquer au détail du travail d'intégration du genre dans les divers domaines spécifiques, voici quelques-unes des initiatives essentielles qui devraient aider à faire en sorte que ces efforts soient efficaces et durables.

### **1. Se mettre d'accord sur une vision et une stratégie**

Un programme visant l'intégration du genre dans les statistiques devrait énoncer clairement ce qu'il tente de réaliser. Une planification réfléchie est nécessaire pour se mettre d'accord sur une vision, l'aligner sur la stratégie des statistiques et les plans nationaux de développement, et en déterminer les objectifs. L'identification des priorités et l'adoption d'une approche échelonnée permettront de répartir le travail en parties réalisables. La stratégie devrait être approuvée par le chef des services de statistiques et les cadres des autres organismes producteurs et utilisateurs de données. Elle devrait contenir :

- La vision et les objectifs de l'intégration du genre dans les statistiques ;

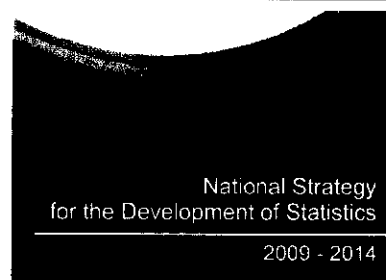
**Tableau 3 Certaines mesures requises pour préparer une enquête sur les activités économiques**

Phases	Étapes	Exemple de mesures à prendre pour intégrer le genre dans l'enquête
1: Préciser les besoins	1.1: Consulter pour déterminer les besoins d'information	Rencontre avec le Ministère de la condition féminine, ONU Femmes (et d'autres acteurs du mécanisme national de promotion de la femme) pour les mettre au courant de l'enquête et débattre de l'utilisation potentielle des données. Ces entretiens devraient mettre l'accent sur les questions de politique du genre dans le secteur économique, les besoins de données et le type d'informations que l'enquête pourrait produire pour répondre à ces besoins.
2: Concevoir	2.1: Concevoir les produits	Déterminer quels tableaux seront produits à partir des résultats pour répondre aux besoins de données sexospécifiques. Assurer que les produits soient ventilés par sexe et que les corrélations soient établies pour produire des informations sexospécifiques, comme les salaires moyens, le niveau d'éducation et le niveau des employés, par sexe.
2: Concevoir	2.4: Définir la méthodologie d'échantillonnage	Concevoir des échantillons représentatifs des secteurs formel et informel en couvrant les activités qui sont habituellement dominées soit par des hommes soit par des femmes, comme le travail de bureau, l'industrie automobile, les marchés et les ventes au détail.
6: Analyser	6.3: Analyser et expliquer	Analyser les données dans la perspective de genre. En se basant sur les questions soulevées lors des consultations de la 1 <sup>re</sup> phase, examiner les données pour révéler les différences et les similarités en fonction du sexe et d'autres caractéristiques individuelles. Par exemple, les proportions d'entreprises dont des femmes ou des hommes sont propriétaires, les niveaux relatifs d'éducation et de paiement des employés masculins et féminins.
7: Diffuser	7.2: Produire les produits de diffusion	Faire en sorte que les produits basés sur les résultats de l'enquête incluent des données ventilées par sexe dans la mesure du possible et qu'il y ait une section ou un produit destiné à présenter une analyse sexospécifique des résultats.
9: Évaluer	9.2: Effectuer l'évaluation	Consulter le Ministère de la condition féminine, ONU Femmes (et autres acteurs du mécanisme national de promotion de la femme) pour discuter des résultats de l'enquête et vérifier que les données répondent à leurs besoins. Documenter les résultats de ces entretiens et faire en sorte qu'ils soient pris en compte lors des phases initiales de nouvelles enquêtes

**Figure 4 :**  
**La Stratégie nationale de développement de la statistique du Rwanda considère le genre comme un domaine prioritaire**

Politique : Inclure la géographie et les autres formes de ventilation, comme le sexe et l'âge, dans la conception des activités de collecte de données et dans le traitement des données, pour augmenter le volume de données ventilées selon les niveaux de pauvreté, etc.

**Source:** National Institute of Statistics of Rwanda, *National Strategy for the Development of Statistics 2009–2014* (Institut national des statistiques du Rwanda, *Stratégie nationale de développement de la statistique*) <http://statistics.gov.rw/publications/first-national-strategy-development-statistics-2009-2014> [en anglais]



- Les principaux acteurs, leurs rôles et leurs responsabilités ;
- Le budget et les autres ressources allouées à la réalisation de la stratégie ;
- Le cadre de suivi (c.-à-d. comment la stratégie et les objectifs seront-ils suivis pour vérifier les progrès accomplis ?) et les indicateurs de performance (c.-à-d. à quoi ressemblera la réussite ?).

Le Cadre rwandais des statistiques du genre, élaboré par l'Institut national des statistiques du Rwanda et l'Observatoire rwandais du genre, en est un exemple. Conjointement avec la Stratégie nationale pour le développement de la statistique, ce Cadre constitue une base claire pour la collecte, le traitement et la diffusion de données sexospécifiques.

## **2. Élaborer des politiques et des procédures**

La tâche d'intégrer le genre dans les statistiques sera facilitée par le biais de directives contraignantes des cadres dirigeants. Le personnel doit être tenu responsable d'adopter une approche qui tienne compte du genre à chaque étape de la production. Cela nécessite le recours à des politiques et des procédures pour leur expliquer comment faire en sorte que la problématique hommes-femmes soit véritablement prise en compte.

## **3. Sensibiliser**

Il est essentiel de mobiliser l'appui des bureaux des statistiques et des nombreux organismes producteurs de données (à savoir les ministères de la santé, de



l'éducation, de la justice, du travail et de l'agriculture) pour garantir la réussite de l'intégration du genre dans les statistiques. L'adoption d'une approche commune de sensibilisation par les divers acteurs transmet un message cohérent et constitue une bonne base pour réviser et modifier la production des statistiques.

#### **4. Travailler en étroite collaboration avec les experts du genre**

Une collaboration avec les experts des dispositifs nationaux de promotion de l'égalité des sexes et la société civile informera les producteurs de données sur les principales questions en matière d'égalité des sexes dans le pays et sur les questions politiques. En combinant cela avec leur connaissance de la façon dont les statistiques sont produites, les statisticiens devraient être en mesure d'anticiper les données requises pour établir et suivre des politiques et des programmes. Les producteurs et les utilisateurs de données devraient aussi explorer l'efficacité des divers modes de diffusion pour que les produits soient utiles.

Pour assurer une bonne collaboration entre les diverses parties intéressées, des mécanismes doivent être mis en place et les rôles et responsabilités doivent être définis. Il est souvent nécessaire de prendre des mesures à deux niveaux :

- a) Pour chaque collecte:** la tenue d'une enquête ou d'un recensement exige généralement la mise en place d'un comité de pilotage composé de représentants de chacun des principaux organismes concernés. Ces comités doivent toujours inclure des représentants des mécanismes nationaux de promotion de la femme pour assurer que leurs préoccupations soient prises en compte à chaque étape du travail ;
- b) Pour l'ensemble des statistiques:** Un mécanisme consacré à la coordination des statistiques du genre assurera une approche cohérente de la gestion de toutes les données sexospécifiques. Un groupe peut être chargé de coordonner la production régulière (par exemple, une fois par an) d'un répertoire de statistiques du genre qui réunisse les données de toute une gamme de sources.

### **B. Intégrer le genre dans les statistiques de bas en haut**

#### **1. Collecte de données**

Assurer la prise en compte des préoccupations liées au genre dans la collecte des données est le point de départ de l'intégration du genre dans les statistiques. Comme le montre la figure 3, il y a de nombreuses étapes dans la planification et la conception d'une collecte, avant d'aller sur le terrain pour commencer la collecte même. L'intégration du genre dans les statistiques implique de faire en sorte que toute nouvelle collecte tienne compte des questions sexospécifiques

et que les collectes existantes soient révisées pour en éliminer les sources de sexisme. Les mesures suivantes devraient être prises pour toutes les collectes.

### ***Déterminer les préoccupations liées au genre***

Au cœur de l'intégration du genre dans la collecte de statistique, il y a une bonne compréhension des préoccupations des femmes dans chaque secteur (par exemple la force de travail, la santé ou l'éducation). Cela exige des recherches et une bonne collaboration entre experts et décideurs durant tous les processus de production des statistiques, d'abord pour vérifier quelles sont les principales préoccupations des femmes et les disparités entre hommes et femmes, et ensuite pour tester les nouvelles méthodes et évaluer la qualité des résultats.

Des informations sur les préoccupations liées au genre dans les divers secteurs peuvent habituellement se trouver dans les documents suivants :

- Les plans nationaux de développement ;
- Les rapports des États et les rapports parallèles présentés au Comité pour l'élimination des discriminations à l'égard des femmes et les conclusions dudit Comité sur les mesures requises pour traiter des problèmes des pays en question ;
- Les évaluations de l'égalité de genre et les analyses situationnelles des femmes effectuées dans les pays par les gouvernements ou les partenaires du développement ;
- Les rapports des organisations non gouvernementales et des organisations internationales ;
- Les discussions avec les parties intéressées au sein des gouvernements, de la société civile, des organisations internationales et des donateurs.

Les rapports des pays au Comité pour l'élimination de la discrimination à l'égard des femmes et les conclusions du Comité fournissent de bonnes indications sur la problématique du genre et les lacunes de données. Par exemple, la réponse du Comité aux quatrième et cinquième rapports périodiques combinés du Burkina Faso (2005) comportait des instructions de mesures à prendre pour améliorer les statistiques ventilées par sexe :

« Le Comité demande à l'État partie de mettre en place un système complet de collecte de données et d'évaluation de l'évolution de la situation des femmes » (par. 32)

### Exemple : Le Ghana

L'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) a récemment publié un rapport intitulé : "Gender inequalities in rural employment in Ghana: legislation and policies" (Les inégalités entre hommes et femmes dans les emplois ruraux au Ghana : législations et politiques). Ce document donne la liste des cadres tels que la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes et la Charte africaine des droits de l'homme et des peuples comme les plus pertinents au sujet des inégalités entre hommes et femmes dans les zones rurales du Ghana. Il résume aussi les législations et les politiques nationales pertinentes.

Ce rapport d'une vingtaine de pages est une excellente ressource pour les producteurs de données au Ghana qui collectent des données qui pourraient être pertinentes pour les hommes et les femmes des zones rurales, parce qu'il signale les domaines dans lesquels les statistiques sexospécifiques sont inexistantes ou de mauvaise qualité.

**Source:** FAO, 2012. "Gender Inequalities in Rural Employment in Ghana: Legislation and Policies." (Les inégalités entre hommes et femmes dans les emplois ruraux au Ghana : législations et politiques). [en anglais] Source: FAO, 2012. Gender Inequalities in Rural Employment in Ghana: Legislation and Policies.

« Le Comité est également préoccupé par l'absence de données statistiques liées à la situation des femmes rurales » (par. 33)

« Le Comité recommande à l'État partie de prendre des mesures pour améliorer l'accès des femmes aux soins de santé et aux services et renseignements connexes » (par. 36)<sup>14</sup>

### Conception des échantillons

Les producteurs de données doivent tenir compte de l'obligation de recueillir des données sexospécifiques lors de la conception d'échantillons pour des enquêtes. Pour qu'une enquête produise des données fiables sur les hommes et les femmes, à l'aide des caractéristiques essentielles d'âge, d'emplacement géographique, de groupe ethnique ou de niveau d'éducation, l'échantillon doit être soigneusement conçu pour produire des résultats dans des intervalles de confiance acceptables. Les objectifs de l'enquête doivent donc être clairement établis lors des premières étapes de sa conception. Par exemple, les concepteurs des échantillons préparant l'étude américaine sur les budgets-temps ont inclus une stratification pour la présence et l'âge d'enfants dans un foyer. Si cette importante caractéristique n'avait pas été prise en compte au moment de la conception, il est peu probable

<sup>14</sup> Nations Unies, Comité pour l'élimination de la discrimination à l'égard des femmes (2005). Conclusions : Burkina Faso (CEDAW/C/BFA/CO/4-5), 22 juillet 2005.

que l'échantillon relativement petit de l'enquête aurait permis d'obtenir des résultats classés avec cette dimension<sup>15</sup>.

### **Conception du questionnaire**

Les préjugés sexistes peuvent être introduits dans un instrument de collecte par tout un éventail de facteurs. Les sources de ces préjugés dans les questionnaires sont habituellement :<sup>16</sup>

- **Le caractère inadéquat des définitions et des concepts :** Les définitions et concepts traditionnels risquent de ne pas refléter correctement les différences entre hommes et femmes dans la population ciblée.
- **La mauvaise rédaction des questions :** Une question ou une série de questions peuvent être formulées de telle façon que les données pertinentes pour l'un ou l'autre sexe ne soient pas saisies. Par exemple, les questions sur le travail sont formulées de façon à exclure les travailleurs familiaux non rémunérés, qui sont le plus souvent des femmes.
- **Le choix du mauvais répondant :** Dans certains cas, le répondant choisi peut ne pas être en mesure de rendre compte correctement des autres membres du ménage. Dans de nombreuses sociétés, par exemple, les femmes sont habituellement celles qui s'occupent essentiellement des enfants et si l'on choisit un répondant masculin plutôt que féminin pour obtenir des données sur l'état de santé et l'historique médical des enfants, les résultats risquent d'être inexacts.
- **Les problèmes de communication:** Si les questions sont trop techniques ou trop complexes, elles peuvent être difficiles à comprendre, en particulier pour les femmes qui, dans certaines sociétés, sont souvent moins éduquées que les hommes et risquent de ne pas pouvoir fournir les données exactes requises.
- **La dissimulation de la vérité :** Les répondants peuvent donner délibérément des réponses inexactes à cause des normes sociales ou parce qu'ils craignent les conséquences s'ils donnent les informations correctes. Par exemple, un homme peut ne pas mentionner que son épouse travaille dans une exploitation agricole si cela va à l'encontre des normes sociales acceptées.

15 Commission économique pour l'Europe et Institut de la Banque mondiale. 2010. Établissement de statistiques différenciées selon le sexe : un outil pratique. Nations Unies, Genève.

16 Commission économique pour l'Europe et Institut de la Banque mondiale. 2010. Établissement de statistiques différenciées selon le sexe : un outil pratique. Nations Unies, Genève.

La problématique hommes-femmes doit être déterminée et comprise avant que les sources de préjugés sexistes dans la conception des questionnaires puissent être examinées et éliminées. Une fois que les instruments de collecte ont été révisés pour tenir compte de ces sources de préjugés, les producteurs de données doivent faire en sorte que les enquêteurs soient recrutés et formés correctement et que les questionnaires et les méthodes de collecte soient testés.

### ***Recrutement et formation des enquêteurs***

La sélection et la formation des enquêteurs sont au cœur de la réussite de la collecte de données. En plus des aptitudes et des qualités requises pour faire ce travail, le sexe et l'âge de l'enquêteur peuvent aussi jouer un rôle important. Par exemple, les femmes sont souvent de meilleurs enquêteurs pour les enquêtes portant sur des sujets sensibles, comme la violence et les agressions sexuelles. Par contre, dans certains endroits où les femmes font l'objet de discrimination, les hommes auront peut-être plus de chance d'obtenir des données au moyen d'entretiens en face à face.<sup>17</sup>

Les perceptions et les attitudes des enquêteurs peuvent aussi être des sources importantes de préjugés sexistes. Les enquêteurs doivent être soigneusement sélectionnés et formés pour que leurs propres opinions et préjugés n'influencent pas l'exactitude des données qu'il faut recueillir. Des procédures et instructions claires sont nécessaires pour que les enquêteurs adoptent une approche standard à chaque entretien. La sensibilisation à la problématique du genre devrait être une caractéristique importante des programmes de formation des enquêteurs.

### ***Tester les instruments de collecte***

Les statisticiens et les méthodologistes des enquêtes savent à quel point il est important de tester les questionnaires avant de commencer les collectes. Diverses approches peuvent servir à tester les instruments de collecte pour faire en sorte que : les bons répondants soient choisis ; les questions soient comprises de façon uniforme et les informations requises soient obtenues ; les enquêteurs approchent de façon uniforme la conduite des entretiens et les données recueillies suffisent à produire les statistiques souhaitées.

Le plan d'essai doit tenir compte de la dimension genre. Par exemple, si des questions ont été conçues pour obtenir des informations sur les activités secondaires, il faut les tester pour obtenir des mesures plus exactes de la contribution économique des femmes. Ceci pourrait se faire en testant les questions relatives à la force de travail à la fois sur les hommes et sur les femmes

17 Commission économique pour l'Europe et Institut de la Banque mondiale. 2010. Établissement de statistiques différenciées selon le sexe : un outil pratique. Nations Unies, Genève.

et en examinant, après avoir obtenu leurs réponses, le type de travail qu'ils font à l'intérieur et à l'extérieur du ménage, afin de juger si les questions ont fonctionné comme on le souhaitait.

Il y a de nombreuses étapes dans le traitement des données après la collecte et avant l'analyse. Si la problématique hommes-femmes est bien prise en compte pendant les phases de planification, de conception et de collecte, le travail d'intégration du genre aux statistiques devrait suivre lors de la phase de traitement. Une fois les données produites et prêtes à l'analyse, il faut s'efforcer de veiller à ce que l'analyse soit centrée sur le genre.

## **2. Analyse des données**

Les producteurs de données sont responsables de la première analyse des résultats d'une enquête ou d'un recensement pour en déterminer la qualité et préparer les produits à diffuser. Il leur faut examiner attentivement et expliquer les données, en retirer les résultats essentiels et mettre ceux-ci en relation avec les questions de politique du secteur. Cette analyse devrait inclure un examen des différences et des similitudes en matière de genre. Il faut aller au-delà de la simple ventilation des données par sexe pour inclure une analyse multivariée sur les dimensions concernant les rôles attribués à chaque sexe, par exemple les niveaux d'éducation, les types d'emplois, le nombre d'enfants, l'âge et le statut matrimonial.

Les chercheurs et les analystes du genre peuvent combiner leurs connaissances de la problématique hommes-femmes pour examiner les données plus en détail. Pour faciliter ce travail, les agences de production de données devraient, dans la mesure du possible, publier des micro-données anonymes. Des produits comme le logiciel REDATAM (Retrieval of Data for Small Areas by Microcomputer), développé par la Commission économique de l'Amérique latine et des Caraïbes, permet à de très grands ensembles de données, comme celles provenant des recensements de la population et des logements, d'être diffusées aisément, tout en protégeant le caractère confidentiel des répondants. Ce genre de logiciel permet aux chercheurs de faire des recoupements de données pour explorer les résultats en ayant des questions spécifiques à l'esprit. Il faudrait tenir compte des considérations et des modèles suivants lors des analyses de données :

### ***Qu'est-ce que l'analyse selon le genre ?***

L'analyse selon le genre est un examen critique de la façon dont les différences de rôles, d'activités, de besoins, d'opportunités et de droits entre les genres affectent les femmes, les hommes, les filles et les garçons dans certaines situations et dans certains contextes. L'analyse selon le genre examine les relations entre les femmes et les hommes, leur accès aux ressources et leur contrôle sur ces ressources et les

obstacles que rencontrent les unes par rapport aux autres. Elle peut être faite sur la base d'informations et de méthodes qualitatives ou d'informations quantitatives fournies par des statistiques sexospécifiques.<sup>18</sup>

Une compréhension de la façon dont les analystes du genre abordent la tâche d'examiner les rôles des hommes et des femmes peut aider les producteurs de données à effectuer leurs analyses préliminaires et à diffuser des données de manière à répondre au mieux aux besoins des utilisateurs. Plusieurs cadres analytiques ont été élaborés spécifiquement pour l'analyse selon le genre, à savoir :

- Le cadre conceptuel de la Banque mondiale pour l'analyse selon le genre
- Le cadre analytique d'Harvard
- La matrice d'analyse du genre
- Le cadre d'autonomisation des femmes.

### ***Cadre conceptuel***

Le Rapport sur le développement dans le monde 2012<sup>19</sup> met l'accent sur l'égalité des genres et le développement dans une analyse qui démontre l'incidence de l'égalité sur le progrès national. Le rapport est structuré autour d'un cadre conceptuel qui sert de base à l'analyse selon le genre. Il se focalise sur les rôles interdépendants que jouent la croissance économique, les ménages, les marchés et les institutions dans la construction des disparités en matière d'éducation et de santé, de pouvoir et d'accès aux opportunités économiques :

1. Les ménages – constitués de personnes : c'est là que se prennent les décisions sur les questions concernant le nombre d'enfants, les montants à dépenser pour l'éducation et la santé, qui fait quel travail au foyer et toutes les autres questions qui déterminent les rôles des genres et leurs résultats.
2. Les marchés – ils définissent l'offre et la demande économiques qui influencent les types de travail offerts, les salaires, les conditions de travail, le rendement des investissements consacrés à l'éducation, par exemple.
3. Les institutions

---

18 Division de statistique de l'ONU (mai 2013). Gender Statistics Manual: Integrating a gender perspective into Statistics: Glossary of Terms. (Manuel des statistiques ventilées par sexe : Intégrer une perspective sexospécifique aux statistiques, Glossaire [en anglais]).

19 Banque internationale pour la reconstruction et le développement (Banque mondiale) (2011). Rapport sur le développement dans le monde 2012 : Égalité des genres et développement. Banque mondiale: Washington D.C.

- Les institutions formelles sont notamment les lois, les infrastructures, la prestation de services publics (par exemple les lois sur l'éducation obligatoire, le coût de la scolarisation, le nombre d'écoles) ;
- Les institutions informelles sont les rôles, les normes et valeurs sociales qui influencent les prises de décision (par exemple le fait de préférer les garçons).

Ce cadre se base sur l'hypothèse que les décisions des ménages sont influencées par les marchés et les institutions, qui sont à leur tour influencés par les individus (les ménages sont une somme d'individus). Le cadre « saisit la façon dont les ménages prennent des décisions, quelles sont leurs interactions avec les marchés et les institutions qui déterminent les résultats en matière de parité, et comment des politiques peuvent affecter ces interactions et en fin du compte ces résultats ».<sup>20</sup> Il peut être un instrument très utile pour examiner et expliquer les tendances des données et élaborer des interventions politiques susceptibles d'aboutir à de meilleurs résultats sur le plan de l'égalité entre les sexes.

Par exemple, l'atteinte de la parité de scolarisation entre garçons et filles dans le primaire est l'un des Objectifs du Millénaire pour le développement. Si les tendances mondiales révèlent que cette parité est en cours de réalisation dans de nombreux pays en développement, plusieurs pays d'Afrique sont à la traîne. L'utilisation du cadre conceptuel pour examiner les facteurs aux niveaux des ménages, des marchés et des institutions permet d'identifier et d'analyser les moteurs de changement. Le Rapport sur le développement dans le monde explique que les progrès en matière de parité hommes-femmes sont en relation avec les aspects suivants :

- **Facteurs liés aux marchés:** augmenter le rendement de l'éducation : par exemple, en créant plus de possibilités d'emploi pour les femmes, les filles seront davantage incitées et encouragées à aller à l'école.
- **Institutions informelles:** abaissement des coûts directs, indirects et d'opportunité: c'est ce qui établit les coûts de l'éducation. Par exemple, des initiatives de l'État pour éliminer les frais de scolarisation dans le primaire peuvent aboutir à une rapide augmentation des taux de scolarisation. On sait aussi que les coûts indirects, comme l'éloignement de l'école, sont un des facteurs qui maintiennent les filles hors des écoles. L'élimination de ces obstacles peut accélérer le progrès. Les coûts d'opportunité liés au renoncement du travail des enfants sont un des obstacles communs à la

---

<sup>20</sup> Ibid., p. 99.



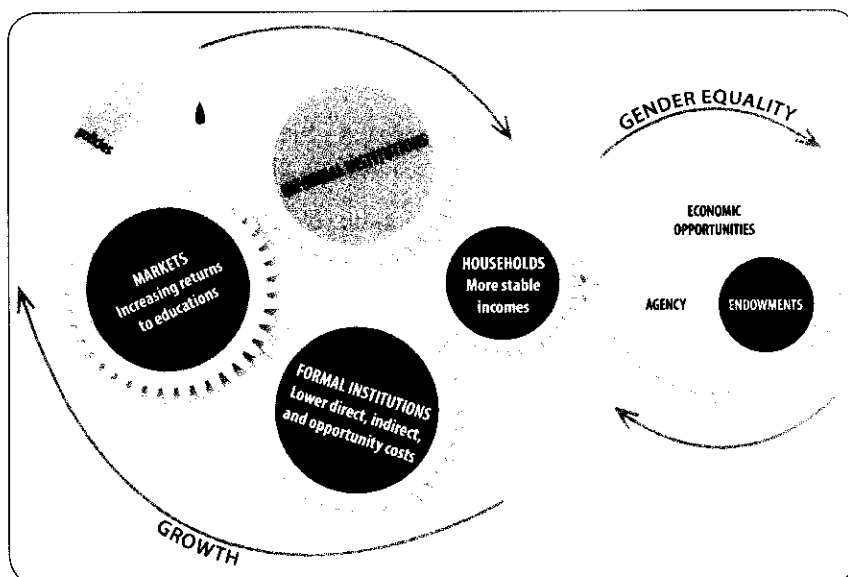
scolarisation dans le primaire qui, dans de nombreuses sociétés, affectent les garçons plus que les filles.

- **Les ménages:** des revenus plus stables : l'augmentation des revenus des ménages à partir de sources moins vulnérables aux chocs extérieurs a un effet positif sur la scolarisation dans le primaire. Par exemple, des transferts d'espèces assortis de conditions pour aider les familles d'enfants scolarisables peuvent stimuler les taux de scolarisation. L'amélioration des revenus des ménages traite de certains des facteurs susmentionnés en permettant de prendre les coûts en charge sans avoir à interrompre la scolarisation des enfants pour les faire travailler.

Pour mener une analyse sexospécifique approfondie des modes de scolarisation, il faut toutes sortes de données. En plus des statistiques de la scolarisation par sexe, âge et lieu, d'autres sources de données sont notamment :

- Les données sur les revenus et les dépenses des ménages, pour examiner combien est dépensé pour l'éducation et pour comparer la présence scolaire des enfants avec les niveaux de revenus et d'autres caractéristiques ;

**Figure 5 Exemple du cadre du Rapport sur le développement dans le monde**



**Source:** BIRD/Banque mondiale, 2011. *Rapport sur le développement dans le monde 2012 : Égalité des genres et développement*. Banque mondiale : Washington D.C.

- Les données budgets-temps, pour montrer les différences entre le temps consacré par les hommes et les femmes, les filles et les garçons à des travaux rémunérés ou non. Ceci peut révéler que les responsabilités du travail empêchent les filles ou les garçons d'aller à l'école, et que la scolarisation a un impact sur les revenus des ménages ;
- Les statistiques sur la nutrition et la santé, pour examiner si la scolarisation dans le primaire est aussi affectée par le manque de nourriture ou par la mauvaise santé des enfants ;
- Des données de l'éducation sur :
  - ▶ La réussite scolaire par sexe, niveau d'éducation (première classe du primaire, etc.), emplacement et d'autres caractéristiques peut indiquer si les performances sont moins bonnes parmi les garçons et les filles, et si la qualité du système d'enseignement est l'une des causes qui empêchent les enfants d'aller à l'école ;
  - ▶ Présence scolaire, taux d'abandons et de redoublements ;
  - ▶ Nombre et emplacements des écoles et des enseignants pour déterminer le ratio des enseignants par rapport aux élèves et l'éloignement des écoles ;
  - ▶ Qualité des infrastructures scolaires, comme l'apport de suffisamment d'eau et d'équipements sanitaires à la disposition des élèves ;
- Nombre et caractéristiques des bénéficiaires d'allocations, pour déterminer si celles-ci parviennent aux personnes qui en ont besoin et si elles suffisent.

Selon le contexte national, il existerait peut-être d'autres sources de données pertinentes qui aideraient à comprendre les tendances en matière de scolarisation. De toute évidence, les chercheurs et les analystes des inégalités entre les sexes doivent avoir accès à des données ventilées pour être en mesure d'examiner ces questions. Leur travail est facilité par la disponibilité des données sous forme électronique telle que les bases de données ou les tableurs. Cela leur permet de manipuler les données sans avoir à les retaper, ce qui leur permet de gagner du temps et d'éviter les erreurs. L'accès aux registres de microdonnées est des plus utiles aux chercheurs, ce qui leur permet de recouper et de générer leurs propres tableaux et de se pencher sur différents scénarios en fonction des données et des questions qu'ils souhaitent examiner.

Il est essentiel que les statisticiens et les producteurs de données aient une appréciation des cadres d'analyse de genre pour leur permettre de mieux

comprendre et anticiper les besoins en matière de données et de produire des informations pertinentes, accessibles et à jour pour leurs utilisateurs. D'autres exemples de cadres d'analyse de genre sont fournis en annexe 1.

Une fois que les données auront été disposées sous forme de tableaux et analysées, compte tenu des cadres conceptuels, une mine de renseignements sera disponible aux fins de publication et de diffusion à grande échelle. Les systèmes statistiques attachent de plus en plus d'importance à la diffusion des données et à la communication car ils reconnaissent que, sans un système de diffusion efficace, les données n'atteindront pas ceux qui en ont besoin et il n'y aura aucun retour sur investissement dans la collecte et la production de statistiques.

### **3. Diffusion de données**

La diffusion et la communication de statistiques de genre est un domaine où des gains rapides peuvent être réalisés. La plupart des pays recueillent une foule de données, mais une grande partie d'entre elles n'atteint pas les utilisateurs potentiels en raison du manque d'investissement dans l'analyse et la publication de statistiques. Il en va ainsi notamment des statistiques sexospécifiques, car de nombreuses collectes de statistiques sont publiées sans ventilation par sexe ni tableaux croisés de variables utilisées pour révéler d'importantes disparités entre les sexes, bien que cela soit possible.

La stratégie d'intégration de la perspective de genre dans les statistiques devrait inclure une approche à deux volets pour améliorer la diffusion des données, qui :

- comprendra des données ventilées par sexe dans toutes les publications statistiques pertinentes
- produira des publications consacrées aux statistiques et à l'analyse du genre.

#### ***Incorporer la dimension sexospécifique dans les communiqués et publications statistiques***

L'intégration du genre dans les statistiques implique l'ajout d'une perspective sexospécifique à tous les communiqués et publications statistiques pertinents. Les données devraient être ventilées par sexe lorsque cela est possible. En outre, la présence d'une section spécifique consacrée aux questions liées au genre dans chaque produit attirera les utilisateurs aux informations utiles disponibles.

Des statistiques et des analyses sexospécifiques détaillées peuvent être produites à chaque fois que de nouvelles sources de données, telles qu'un recensement de la population ou une enquête auprès des ménages, deviennent disponibles. L'analyse thématique des résultats des recensements est une initiative qui a

été largement mise en œuvre, par exemple. En réponse aux préoccupations selon lesquelles les données de recensement seraient souvent sous-utilisées, les bureaux de statistiques ont préparé des analyses détaillées des données sur les questions de genre, l'éducation, le handicap, l'agriculture et la jeunesse. Ces publications fournissent d'importants résumés des statistiques qui peuvent être produites à partir du recensement, rendant les résultats plus accessibles et utiles à différents groupes d'utilisateurs. De tels produits analytiques peuvent être préparés pour d'autres collectes statistiques, telles que les enquêtes auprès de la population active ou les statistiques sur l'éducation.

### **Produits statistiques consacrés au genre**

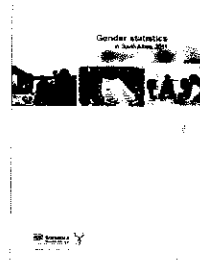
De nombreux systèmes statistiques nationaux dressent un inventaire régulier (ex. annuel) des statistiques du genre provenant de sources multiples. Il sert à résumer les statistiques recueillies à partir d'un large éventail de sources. Souvent publiés sous forme de livre de poche, cet inventaire fournit une référence rapide aux principaux indicateurs de genre.

#### **Exemple : Afrique du Sud**

En 2013, Statistics South Africa a publié un rapport des statistiques sexospécifiques disponibles dans le but de démontrer l'étendue des statistiques du genre qui sont produites dans le pays.

Statistics South Africa collecte des données sur les questions liées au genre dans tous leurs recensements et enquêtes auprès des ménages. Ces informations sont réparties dans un grand nombre de rapports. La publication sur les statistiques du genre réunit, en un seul document, des informations essentielles visant à faciliter l'accès des utilisateurs aux données.

**Source :** Statistics South Africa. 2013. <http://www.statssa.gov.za/publications/Report-03-10-05/Report-03-10-052011.pdf>



Une autre stratégie efficace serait de créer une page web ou un espace dédié sur le site web de l'Office national de la statistique, qui décrirait la politique relative aux statistiques sexospécifiques et contiendrait des liens vers les dernières informations liées au genre.

### **C. Directives sur les collectes de données spécifiques**

Les statistiques ventilées par sexe sont produites à partir d'un éventail de collectes ou de sources. Le présent manuel met l'accent sur les enquêtes et les recensements démographiques en tant que sources principales de données. Le genre concerne presque toutes les collectes statistiques, les principales d'entre elles étant :

- Les recensements de la population et des logements
- Les recensements agricoles
- Les enquêtes démographiques et de santé
- Les enquêtes auprès de la population active
- Les enquêtes d'emploi du temps
- La violence à caractère sexiste ou les enquêtes sur la violence domestique.

Les données administratives sont également une source importante et souvent sous-utilisée des statistiques ventilées par sexe. Les méthodes utilisées et les expériences acquises pour ce qui est de l'intégration du genre dans les données administratives ne sont pas couvertes dans ce manuel. Des conseils sur les approches et les principes pouvant être appliqués aux sources de données administratives, comme celles relatives à l'éducation, la santé, la migration et la main-d'œuvre, sont disponibles dans d'autres ressources telles que le manuel *Établissement de statistiques différenciées selon le sexe : un outil pratique*.<sup>21</sup>

En outre, les enquêtes classiques auprès des ménages, appelées « enquêtes 1-2-3 » en Afrique francophone, sont une source utile de données pertinentes au genre. Pour remédier aux déséquilibres dans ces sources, un projet a été lancé par le Réseau international pour les enquêtes auprès des ménages. Les détails de ces sources de données et ces initiatives sont fournis dans les sections suivantes.

#### **1. Recensements de la population et des logements**

En Afrique, les recensements de population constituent les principales sources d'information sur le statut et la structure de la population dans un pays. L'information est recueillie sur chaque individu dans le pays, notamment le sexe, l'âge et d'autres caractéristiques sociales et démographiques (par exemple, l'état civil, l'éducation, l'emploi, le revenu). Ces recensements représentent l'une des sources les plus importantes de statistiques sexospécifiques et fournissent plus

---

21 Commission économique pour l'Europe et Institut de la Banque mondiale (2010). *Établissement de statistiques différenciées selon le sexe : un outil pratique*. Nations Unies : Genève.

d'informations ventilées par sexe que toute autre source de données, outre leur capacité à mener des analyses au niveau local<sup>22</sup>. Le recensement répond à des questions telles que :

Combien de personnes y a-t-il dans le pays et quels en sont les âges ?

- Quelles régions connaissent-elles une croissance et un déclin démographiques respectivement ?
- Y a-t-il plus d'hommes ou de femmes, de garçons ou de filles ?
- Combien d'enfants les femmes ont-elles ?
- Quel est le niveau d'éducation des femmes et des filles par rapport aux hommes et aux garçons ?
- Quel genre de travail font les femmes par rapport aux hommes ?
- Dans quelle mesure le niveau professionnel et le niveau d'études diffèrent-ils à travers le pays ?
- À partir de quels types de matériaux les maisons sont-elles construites ?
- Quel type d'actifs chaque ménage possède-t-il ?

Comme cette collecte est généralement la plus importante et la plus coûteuse pour un pays, les recensements de la population et des logements ne devraient pas être entravés par les préjugés sexistes, lesquels sont dus à : la façon dont les questions sont formulées et posées ; les tabous sociaux qui découragent aux femmes de déclarer le type de travail qu'elles occupent ; les stéréotypes personnels de l'intervieweur ; et la personne qui répond aux questions au nom des autres membres du ménage.

Les recommandations des Nations Unies sur la série de recensements de la population et des logements pour 2010 fournissent des indications sur la manière d'intégrer une perspective de genre à la fois dans le contenu et les opérations de recensement. Les étapes comprennent l'identification des caractéristiques de recensement qui sont essentielles à la compréhension des relations hommes-femmes dans le pays, et l'examen des concepts et des définitions utilisés et la mesure dans laquelle ils sont soumis aux tabous sociaux et aux stéréotypes. L'intégration du genre concerne également la façon dont sont menées les opérations sur le terrain, hommes et femmes étant tous deux recrutés comme

---

22 Département des affaires économiques et sociales des Nations Unies, Division de la statistique (2006). *The World's Women 2005: Progress in Statistics*. Nations Unies : New York.

### Exemple : Kenya

Le Bureau national des statistiques du Kenya a pris des mesures pour faire en sorte que les recensements de la population et des logements de 2008 tiennent compte de la parité hommes-femmes. L'objectif principal était de veiller à ce que la collecte évalue avec précision les types de travail effectués d'habitude par les femmes et que des mesures soient prises pour améliorer la diffusion et la communication des résultats de l'analyse de genre.

Les mesures prises pour intégrer le genre comprennent la modification des questions comprises dans le module sur la main d'œuvre pour inclure l'activité économique et l'occupation principale ; et la collecte de données sur le travail non rémunéré et la production des ménages pour obtenir une image précise de la contribution des femmes à l'économie et au développement national.

Une monographie sur la parité entre les sexes a été produite en fonction des résultats du recensement afin de fournir une analyse de genre détaillée. En outre, en diffusant les produits du recensement, notamment la monographie, aux niveaux des pays des provinces et des districts, les principales constatations relatives à la charge de travail pour les femmes ont été mises en évidence.<sup>23</sup>

enquêteurs et superviseurs, ainsi qu'une formation dispensée sur la façon d'éviter les sources communes de préjugés sexistes.<sup>23</sup>

L'intégration du genre entre également en jeu durant la phase d'analyse et de diffusion des opérations de recensement. Les tableaux de données devraient être ventilés par sexe et par d'autres caractéristiques clés telles que l'âge, la situation géographique, le handicap, le niveau d'éducation et la situation professionnelle. Les offices nationaux de statistique devraient saisir l'occasion de produire des statistiques de genre de qualité et de prioriser l'intégration de l'analyse de genre dans tous les produits du recensement.

Les limites des données des recensements concernant l'analyse de genre devraient être notées. Comme ils couvrent l'ensemble de la population, les questions et les caractéristiques des recensements sont généralement très limitées et l'information recueillie se rapporte à un seul moment donné ou à une courte période de temps (par exemple, la semaine précédant le recensement). Le recensement n'est pas l'instrument qu'il faut pour poser des questions comme « Qui fait quoi, quand et comment ? », « Qui est responsable de quoi ? » « Qui a droit à quoi ? », ou « Qui décide ? ». De telles informations détaillées, nécessaires à la compréhension des relations hommes-femmes, devraient être recueillies à partir d'enquêtes et d'études qualitatives.

23 Division de statistique des Nations Unies (2008). Principes et recommandations concernant les recensements de la population et des logements. Deuxième révision. Nations Unies : New York.

## **2. Recensements agricoles**

L'agriculture est au cœur du développement des pays de la région d'Afrique, et la forte présence des femmes dans ce secteur témoigne de la grande valeur potentielle des statistiques agricoles. Bien que les femmes représentent 50 pour cent de la main-d'œuvre agricole, elles ont moins accès que les hommes aux ressources productives et aux opportunités.<sup>24</sup> Les données relatives à la parité hommes-femmes dans l'agriculture permettent de suivre et d'analyser l'intégration des femmes dans le processus de développement.

Les recensements agricoles, qui ont lieu généralement tous les 5 à 10 ans, sont une source essentielle de données permettant de suivre les dimensions sexospécifiques dans ce secteur clé. Les questionnaires privilégiaient généralement la production : récolte, bétail, intrants et intrants agricoles. Dans de nombreux pays, la main-d'œuvre et les ressources humaines ne sont pas prises en compte ou sont marginalisées. En 1995, la FAO a souligné qu'il était nécessaire de mieux saisir les données sur les activités des membres des ménages impliqués dans l'agriculture. Cette nouvelle approche a marqué un tournant dans l'histoire des recensements agricoles, car elle a mis davantage l'accent sur les facteurs de production, pour inclure la main-d'œuvre qui y est impliquée.

En reconnaissant le manque de données ventilées par sexe dans la production de statistiques agricoles, le Programme mondial de recensement de l'agriculture (supervisé par la FAO) a aidé les pays africains à intégrer les sexospécificités dans cette collecte de données. Les expériences de la région ont montré que :

L'intégration des sexospécificités dans la portée et les objectifs du recensement justifie la collecte de données relatives au genre ainsi que l'analyse et la diffusion des résultats.

Il est possible de réduire les préjugés sexistes en soulignant les pièges courants lors de la formation des recenseurs et en faisant les répondants prendre davantage conscience de l'importance de la contribution des hommes et des femmes à la production agricole.

La révision des concepts et des définitions et l'introduction de notions comme « sous-titulaire » et « gestionnaire de terrain » à l'outil de collecte de données aide à fournir des informations plus riches sur ceux qui contribuent effectivement aux travaux dans l'exploitation agricole.

---

24 Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (2011). La situation mondiale de l'alimentation et de l'agriculture 2010-2011: Le rôle des femmes dans l'agriculture – combler le fossé entre les hommes et les femmes pour soutenir le développement. FAO : Rome.



**Exemple: Malawi**

Au Malawi, comme dans de nombreux pays d'Afrique, la plupart de la population vit en milieu rural, et l'agriculture contribue de manière importante à l'économie. Reconnaisant l'importance de la parité hommes-femmes dans l'agriculture, le bureau national des statistiques a pris des mesures pour intégrer la dimension genre dans le recensement agricole, en :

- débattant des questions et des priorités liées au genre avec les utilisateurs de données durant la phase de planification
  - recueillant des informations relatives à chaque membre des ménages, y compris leur sexe, aux fins d'analyses sexospécifiques
  - intégrant les questions de genre dans chacun des huit modules (c.-à-d., composition des ménages, détails relatifs aux parcelles, détails relatifs aux terrains, sécurité alimentaire et VIH/sida, marketing, enquête de suivi du bien-être, enquête sur le bétail, et infrastructures villageoises)
  - créant un système commun d'identification qui permettrait de relier tous les modules et les données sur les caractéristiques des membres des ménages
  - produisant un rapport thématique sur la dimension de genre dans l'agriculture
- veillant à ce que la production de données ventilées par sexe dans le secteur agricole fasse partie intégrante de la collecte régulière de données.<sup>7</sup>

Le renforcement des capacités des statisticiens pour leur permettre de mieux comprendre les problématiques et les concepts liés au genre est essentiel à l'intégration effective de la dimension hommes-femmes.

L'intégration du genre dans les recensements agricoles a révélé les rôles et les responsabilités des agriculteurs masculins et féminins, en particulier aux échelons sous-nationaux, permettant ainsi un meilleur ciblage des politiques.

Des quantités considérables de données sexospécifiques tirées des recensements précédents sont disponibles, mais doivent être compilées de nouveau, analysées et diffusées.

Les capacités des utilisateurs de données doivent être renforcées pour accroître l'utilisation des données ventilées par sexe dans les décisions, les politiques et les programmes.<sup>25</sup>

L'exclusion des petites exploitations en raison de facteurs techniques et des objectifs des recensements est une limitation qu'on retrouve dans tous les recensements agricoles. L'exclusion des unités plus petites réduit les coûts et

<sup>25</sup> Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (2005). Agricultural censuses and gender: lessons learned in Africa.

simplifie le comptage. Dans le passé, le principal objectif consistait à identifier les caractéristiques des unités plus grandes où se concentre la production, mais la pauvreté, l'insécurité alimentaire et la dégradation environnementale étant désormais les domaines prioritaires, il est essentiel de recueillir des informations sur les petites exploitations.

Dans certains pays, les activités dans les zones urbaines sont exclues parce qu'il est difficile de les identifier et que les moyens de collecte des données sont limités. L'argument est que la production de ces fermes ne représente qu'une petite part de la production agricole totale du pays et résulte d'activités mineures ou secondaires. L'exclusion des zones urbaines peut cependant entraîner une sous-estimation de la contribution des femmes à la production agricole, en particulier dans les pays en développement. En outre, la production de ces unités est vitale pour la survie de nombreux ménages. Les données relatives aux caractéristiques des activités devraient éclairer l'élaboration de politiques et de programmes.

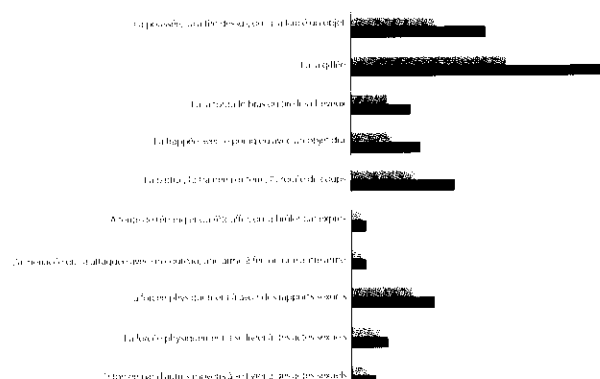
Un questionnaire de recensement agricole bien conçu et intégrant la dimension genre pourrait se révéler très instructif. Cela dit, il est plus facile d'intégrer l'inégalité entre les sexes dans les enquêtes afin d'évaluer leur portée sur les programmes et les politiques de développement durable. Les enquêtes spécifiques offrent en général plus de flexibilité pour saisir les rapports hommes-femmes.

### **3. Enquêtes démographiques et de santé**

Les enquêtes démographiques et de santé collectent des données sur des questions telles que le mariage, la fécondité et la santé génésique, la santé des hommes, la planification familiale, la santé sexuelle, et la santé et l'état nutritionnel des enfants, qui sont essentielles à la compréhension des rôles respectifs des hommes et des femmes. Ces questions déterminent l'ampleur du travail reproductif et sont des facteurs clés pour définir les rôles de l'homme et de la femme dans les foyers. En outre, l'enquête démographique et de santé peut être utilisée pour mesurer des questions telles que la violence domestique, les mutilations génitales et le rôle des femmes dans la prise de décision, par le biais de modules supplémentaires qui peuvent être ajoutés à l'enquête.

Sur la base des instruments de collecte de données bien conçus et testés et sur les méthodes élaborées par la firme ICF International, les questions de genre sont au cœur des objectifs de l'enquête démographique et de santé. Des questionnaires distincts pour les femmes et pour les hommes permettent d'adapter les questions aux individus au sein d'un même ménage, pour produire des données de qualité qui soient représentatives au niveau national et qui puissent être ventilées et analysées par sexe.

**Figure 6: Formes spécifiques de violence physique et sexuelle commise par le conjoint**



**Source:** Commission nationale de la population du Nigeria et ICF International (2014). Enquête démographique et de santé du Nigeria (2013).

#### Exemple : Mesurer le statut des femmes en Égypte

La première tentative de mesurer le statut des femmes a eu lieu au cours de l'enquête démographique et de santé 1995 de l'Égypte, qui a produit une analyse approfondie des prises de décision au sein des ménages, de l'emploi et du contrôle sur les revenus, de la propriété et du contrôle des biens, et de l'acceptabilité et la prévalence de la violence infligée aux femmes dans les foyers.

Les données ont révélé que les femmes égyptiennes à cette époque avaient un contrôle limité sur les aspects importants de leur vie. Trois quarts des femmes ne choisissaient pas leur conjoint elles-mêmes et la plupart n'avaient pas le dernier mot quant aux décisions du ménage, comme par exemple, le recours aux traitements médicaux pour leurs enfants. Les traitements violents dans les mariages étaient communs, environ un tiers des femmes ayant été battues au moins une fois dans leur mariage, le plus souvent par leurs maris. Très peu de femmes travaillaient pour gagner un peu d'argent, et deux tiers de celles qui le faisaient remettaient tout ce qu'elles gagnaient à la famille.

Ces données et observations ont ouvert la voie au perfectionnement des instruments d'enquête visant à mesurer ces préoccupations en matière de genre, et ont aussi permis de justifier l'autonomisation des femmes.

Les données issues des enquêtes démographiques et de santé constituent un outil puissant pour l'analyse de genre. Les ensembles de données peuvent être

téléchargés et exploités par les chercheurs en fonction de leurs sujets d'intérêt.<sup>26</sup> Ceci est un bon moyen d'accroître la disponibilité des données pour en permettre une utilisation plus large et générer de la valeur.

#### 4. Enquêtes sur la population active

La population active est un domaine fondamental pour la mesure et le suivi de l'égalité entre les sexes. Les enquêtes auprès de la population active, les recensements de la population et d'autres enquêtes auprès des ménages qui comprennent des questions sur l'activité dans la population active fournissent généralement des informations sur l'emploi, le chômage, l'exercice d'une activité économique, les professions et le statut professionnel. Dans de nombreux pays, les enquêtes et les recensements de la population sont la source principale d'information sur l'emploi, l'économie informelle et le chômage.

Les travaux effectués par les femmes et les hommes à l'intérieur et en dehors du foyer sont influencés par les rôles féminins et masculins. C'est pourquoi le suivi des types de travail et de l'utilisation du temps est essentiel pour comprendre les enjeux et les tendances liés au genre. Les mesures du travail et de l'emploi sont complexes et les définitions nationales de travail sont basées sur les résolutions et les lignes directrices élaborées par la Conférence internationale des statisticiens du travail. Il existe plusieurs formes d'emplois, rémunérés et non rémunérés :

1. **Le travail productif :** Le travail effectué pour en tirer une rémunération en espèces ou en nature. Cela comprend la production marchande avec une valeur d'échange, et la production de subsistance / domestique ayant une utilisation effective et une valeur d'échange potentielle. Dans le secteur agricole, les femmes peuvent être des agricultrices indépendantes, des travailleuses salariées ou des épouses d'agriculteurs.
2. **Le travail reproductif :** Les activités comme la maternité et les responsabilités en matière d'éducation des enfants et les tâches domestiques nécessaires pour garantir le maintien et la reproduction de la population active. Cela comprend non seulement la reproduction biologique, mais aussi la prise en charge et le maintien de la main-d'œuvre (partenaire masculin, et enfants qui travaillent) et la future main-d'œuvre (nourrissons et enfants d'âge scolaire).
3. **Travail communautaire :** Des activités entreprises au niveau communautaire qui bénéficient des ménages collectifs, comme les activités bénévoles et non rémunérées pour assurer la mise à disposition et l'entretien des ressources rares destinées à la consommation collective telles que l'eau, les soins de santé et l'éducation. En outre, le travail communautaire couvre les activités

---

<sup>26</sup> Se référer au site du DHS <http://www.dhsprogram.com/> pour des renseignements supplémentaires.

au niveau politique formel, souvent dans le cadre de la politique nationale (travaux habituellement rémunérés, soit directement ou indirectement, par le statut ou le pouvoir).

- 4. Activités non-productives :** Des activités humaines essentielles qui ne peuvent être réalisées par un tiers au nom d'un individu (par exemple, manger, dormir) et les activités sans résultats (ex. mendicité et vol).<sup>27</sup>

C'est aux femmes qu'il revient, en général, d'assumer le travail reproductif, bien que certaines sociétés aient connu une évolution dans ce domaine, les hommes y jouant un rôle accru dans les soins apportés aux enfants et les tâches domestiques. Les femmes ont tendance à jouer des rôles multiples, jonglant simultanément entre travail productif, travail reproductif et travail communautaire. Face aux changements intervenus dans les normes sociales, les technologies et les possibilités de travail, les rôles traditionnels de l'homme pourvoyeur et de la femme au foyer se sont adaptés pour répondre aux besoins des différents ménages. Cela met en évidence la nécessité absolue de mener des enquêtes sur l'emploi du temps, tel que recommandé par l'Organisation internationale du Travail (OIT), pour assurer la prise en compte d'une perspective sexospécifique dans la façon dont l'emploi et le travail sont mesurés et produire une analyse de genre des statistiques de la population active.<sup>28</sup>

### **Mesurer le travail et l'emploi**

À cause de la façon dont le travail est défini et mesuré, seules certaines activités comptent pour la production économique. L'intégration du genre dans les statistiques du travail veille à ce que les contributions de ceux qui assument principalement des rôles de reproduction ne soient pas exclues. Beaucoup de femmes au foyer passent aussi du temps sur des tâches ménagères, comme produire des aliments pour la famille et aller chercher de l'eau, et devraient donc être considérés comme étant économiquement actives. Pourtant, les statistiques officielles sous-représentent souvent des femmes dans la population active, en raison des partis pris dans la collecte et la production des données. La reformulation des questions, l'évolution des nomenclatures d'activités et la

27 Adapté de l'Organisation internationale du Travail (1998). Unit 1: A conceptual framework for gender analysis and planning. [www.ilo.org/public/english/region/asro/mdtmanila/training/unit1/groles.htm](http://www.ilo.org/public/english/region/asro/mdtmanila/training/unit1/groles.htm) et de la Banque africaine de développement (2012). Analyse des données sur la population active : Directives pour les spécificités africaines. Banque africaine de développement, Tunis.

28 Organisation internationale du Travail (2003). Liste de bonnes pratiques en matière d'intégration de la dimension de genre dans les statistiques du travail [www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/dgreports/stat/documents/normativeinstrument/wcms\\_087632.pdf](http://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/dgreports/stat/documents/normativeinstrument/wcms_087632.pdf).

collecte de données sur les activités secondaires sont des méthodes à utiliser pour éliminer ces préjugés sexistes.

Les statistiques du travail, qui comptent les employés, les sans emploi ou ceux qui se situent en dehors de la population active, sont basées sur des concepts clés tels que définis par la résolution concernant les statistiques du travail, de l'emploi et de la sous-utilisation de la main d'œuvre adoptée à la Conférence internationale des statisticiens du travail en 2013, et sur le Système de comptabilité nationale 2008.<sup>29</sup>

Le travail comprend toutes les activités effectuées par des personnes de tout sexe et tout âge afin de produire des biens ou fournir des services destinés à la consommation par des tiers ou à leur consommation personnelle.

Domaine de la production générale du Système de comptabilité nationale (SCN) : Cela détermine les activités économiques qui doivent être prises en compte dans l'estimation des mesures telles que l'emploi et le produit intérieur brut (PIB). En tant que tel, il contient un sous-ensemble de tous les biens et services produits dans un pays, y compris certains qui proviennent d'activités non rémunérées, tels que la production d'aliments pour l'autoconsommation. Le tableau 4 illustre des exemples d'activités non rémunérées qui se situent à l'intérieur ou à l'extérieur du domaine de la production du SCN. La figure 7 montre comment les différentes formes de travail relèvent du SCN.

**Figure 7: Liens entre les différentes formes de travail et le Système de comptabilité nationale 2008**

Destination envisagée de la production	Pour usage final propre		Pour utilisation par des tiers					
	Travail de production pour la consommation personnelle		Travail en production non rémunérée	Autres activités de travail productives	Travail rémunéré			
Formes de travail	de services	de biens			dans des :			
					activités de marché directes et sans de marché		récompense pour production	
					des biens	des services		
Lien avec le SCN 2008	Activités à l'intérieur du domaine de la production du SCN							
	Activités qui relèvent du domaine de la production générale du SCN							

Source: ICLS. 2013. **Résolution I** : Résolution concernant les statistiques du travail, de l'emploi et de la sous-utilisation de la main d'œuvre.

29 <http://unstats.un.org/unsd/nationalaccount/sna2008.asp>.

**Tableau 4 Exemples d'activités non rémunérées incluses et exclues du domaine de la production du SCN**

<b>Incluses</b> (Si l'activité représente une part significative de la production pour la consommation propre de cette marchandise dans le pays et s'il existe des proches équivalents de marchés)	<b>Exclues</b> (Si l'activité est fournie par des membres non rétribués du ménage ou des bénévoles)
Culture ou récolte de grandes cultures, de fruits et de légumes Production d'œufs, de lait et d'autres aliments Chasse d'animaux et d'oiseaux Collecte de bois de chauffage Abattage d'arbres et construction de poteaux Collecte des matériaux de chaume et le tissage Combustion de charbon de bois Extraction d'ardoise Extraction de tourbe Approvisionnement en eau Battage et mouture de céréales Production de produits laitiers comme le beurre ou le fromage Abattage de bétail Séchage de peaux et fabrication de cuir Conservation de la viande et du poisson Production de bière, de vin ou d'alcool Broyage de graines oléagineuses Fabrication de paniers ou de nattes Fabrication de poteries, d'ustensiles de ménage et de meubles Couture et confection Artisanat fabriqué à partir de produits non primaires Construction de logements et de bâtiments agricoles, Construction de bateaux et de canots Défrichement de terres pour la culture	<b>Soins non rémunérés :</b> Le nettoyage, la décoration et l'entretien du logement occupé par le ménage, y compris les petites réparations Le nettoyage, l'entretien ou la réparation des biens de consommation durables ou d'autres biens, y compris les véhicules utilisés pour les besoins du ménage La préparer de repas et le service à table La garde, l'éducation et la formation des enfants La garde de malades, d'infirmes ou de personnes âgées Le transport des membres du ménage ou de leurs biens  <b>Activités bénévoles :</b> Acheter des produits d'épicerie pour un/une voisin(e) âgée Faire du bénévolat comme professeur dans une école publique Siéger à un comité des griefs pour un syndicat Siéger à un comité de nettoyage de quartier Travailler bénévolement dans un refuge pour sans-abris Faire office de diacre ou de placeur dans une église Donner des conseils juridiques sans compensation Être entraîneur d'une ligue de football pour enfants Confectionner des vêtements pour les enfants défavorisés Construire des logements pour les familles sans-abri Aider une organisation à but non lucratif à prélever des échantillons d'eau.

**Source:** CEE et WBI. 2010. Établissement de statistiques différenciées selon le sexe : un outil pratique. Nations Unies : Genève.

**Figure 8: Questions relatives à la production de biens pour l'autoconsommation durant le premier trimestre 2011. Enquête sur la population active de l'Afrique du Sud.**

5.9 Au cours de la dernière semaine,...	Oui	Non
(a1) Avez-vous effectué des travaux dans la maison, sur la ferme, dans le jardin potager, dans les étables pour bétail, ou avez-vous aidé à cultiver des produits agricoles ou à surveiller les animaux pour la propre consommation de votre ménage ?	1	2
Exemples : labour, récolte, surveiller le bétail		
(a2) Si oui, pour combien d'heures ?		
(b1) Avez-vous été chercher de l'eau ou ramassé du bois ou du fumier pour l'usage domestique ?	1	2
(b2) Si oui, pour combien d'heures ?		
(c1) Avez-vous fabriqué d'autres biens pour l'usage domestique ?	1	2
(c2) Si oui, pour combien d'heures ?		
(d1) Avez-vous effectué des travaux de construction ou d'importants travaux de réparation sur votre propre maison, terrain, étable de bétail ou entreprise, ou sur ceux de votre ménage ?	1	2
(d2) Si oui, pour combien d'heures ?		
(e1) Avez-vous attrapé du poisson, des crevettes, des coques, du gibier ou d'autres aliments pour la consommation domestique ?	1	2
(e2) Si oui, pour combien d'heures ?		

**Source:** Statistics South Africa Quarterly Labour Force Survey (available from the ILO Bureau of Library and Information Services at [www.ilo.org/dyn/lfsurvey/lfsurvey.list?p\\_lang=en&p\\_country=ZA](http://www.ilo.org/dyn/lfsurvey/lfsurvey.list?p_lang=en&p_country=ZA)).

Chaque système statistique national définit l'emploi et les concepts connexes en fonction du contexte national, et détermine quelles sont les activités qui sont considérées comme économiquement productives. Par exemple, en Afrique du Sud, la production pour l'autoconsommation est considérée comme une « production non marchande ». Comme il est compliqué de déterminer la mesure dans laquelle chaque personne est engagée dans la production non marchande et de savoir si cela est considéré comme de l'emploi, Statistics South Africa identifie ces répondants séparément. Le questionnaire interroge tous les répondants âgés de 15 ans et plus au sujet de leur implication dans la production non marchande, et est conçu pour les classer dans les catégories des personnes actives, des sans-emploi ou de ceux qui se situent hors de la population active selon les définitions nationales.



Les méthodes utilisées pour mesurer la population active sont en constante évolution. A la suite d'un grand examen international, une nouvelle approche a été adoptée par la Conférence internationale des statisticiens du travail à sa dix-neuvième réunion tenue en octobre 2013. Craignant que la portée de l'emploi ne se traduise par un classement trop vague pour être utile à l'élaboration de politiques, la nouvelle norme redéfinit l'emploi et prévoit cinq formes de travail mutuellement exclusives :

1. Le travail de production pour usage personnel, qui comprend la production de biens et de services pour usage final propre
2. Le travail rémunéré, qui comprend le travail effectué pour d'autres, en échange d'une rémunération ou d'un profit
3. Le travail de stagiaire non rémunéré, qui comprend le travail effectué pour autrui sans rémunération afin d'acquérir de l'expérience ou des compétences en milieu de travail
4. Le travail bénévole, qui comprend le travail non obligatoire effectué pour d'autres sans salaire
5. Autres activités de travail (non défini dans la résolution)

La résolution remplace les résolutions précédentes (1982 et 2008) relatives à la mesure de l'emploi. Elle représente une étape importante dans la reconnaissance du travail ménager non rémunéré et de la prestation de soins non rémunérée affectés par les préoccupations de genre, et de l'importance d'intégrer l'analyse de genre dans la résolution. Le rapport complet de l'examen et l'approche recommandée sont disponibles en ligne.

### ***Mesurer le travail non rémunéré***

Les femmes ont tendance à effectuer la majeure partie de la prestation de soins non rémunérée, et passent ainsi moins de temps à travailler, alors que c'est l'inverse pour les hommes.

Comme indiqué dans le tableau 4, le travail domestique non rémunéré et le travail bénévole ne sont pas comptabilisés dans la production économique. Ils fournissent cependant une contribution significative au fonctionnement efficace de la société, et doivent être mesurés.

Les changements dans les dimensions et les relations sexospécifiques entre le travail non rémunéré et les activités économiques fournissent d'importants renseignements aux décideurs. Par exemple, à mesure qu'une économie se

renforce et que les revenus augmentent, certains ménages peuvent choisir d'externaliser le travail domestique, comme le nettoyage ou la garde des enfants, pour consacrer le temps ainsi épargné à un travail rémunéré, augmentant dans un même temps la taille de la population active. Des statistiques du travail et de l'emploi du temps peuvent être conçues et analysées pour révéler ces types de tendances.

Les enquêtes d'emploi du temps sont la principale source de données pour mesurer le travail non rémunéré (voir ci-dessous). Des questions sur l'emploi du temps peuvent également être incluses dans les enquêtes sur la population active afin de révéler les tendances dans le domaine du travail non rémunéré.

L'OIT a produit un manuel sur le travail bénévole, qui pourrait être utilisé pour élaborer un module d'enquête sur la population active pour mesurer ce type de travail non rémunéré.

Des détails supplémentaires sur la collecte et l'analyse des données sur la population active sont disponibles à l'adresse suivante :

- Banque africaine de développement. 2012. Analyse des données sur la population active : Directives pour les spécificités africaines [www.africaneconomicoutlook.org/fileadmin/uploads/aec/PDF/Labour%20Force%20Data%20Analysis\\_WEB.pdf](http://www.africaneconomicoutlook.org/fileadmin/uploads/aec/PDF/Labour%20Force%20Data%20Analysis_WEB.pdf)
- Normes et directives de l'OIT sur les statistiques du travail [www.ilo.org/global/statistics-and-databases/standards-and-guidelines/](http://www.ilo.org/global/statistics-and-databases/standards-and-guidelines/)

### ***Le genre et les statistiques du travail***

L'OIT a produit d'importantes ressources et directives sur la façon d'intégrer la dimension de genre dans les statistiques du travail. Celles-ci comprennent une liste de bonnes pratiques à ce sujet:

- Les statistiques du travail doivent se fonder sur la volonté politique à tous les niveaux, dans les divers organismes de collecte et d'analyse des données et dans tous les organismes susceptibles de fournir des informations administratives ;
- Les procédures de collecte des données pour l'établissement des statistiques du travail doivent veiller autant que possible à ce que tous les sujets pertinents pour la description des questions de genre soient inclus. Parmi ces sujets peuvent figurer l'emploi dans l'économie informelle, les activités exercées en dehors du cadre fixé par le SCN, l'emploi par profession détaillée et par catégorie d'après la situation professionnelle, le revenu de l'emploi

rémunéré et de l'emploi indépendant, les statistiques sur le cours de la vie, la formation continue et le temps de travail ;

- Les définitions et les méthodes devraient couvrir et décrire de manière adéquate tous les travailleurs et toutes les situations de travail à un niveau de détail suffisant pour permettre des comparaisons entre hommes et femmes ;
- Les enquêtes auprès des ménages et des établissements ainsi que les sources administratives sont utiles, tandis que les enquêtes sur l'emploi du temps périodique sont particulièrement décisives ;
- Les statistiques du travail établies de la sorte doivent être diffusées dans des publications régulières d'une manière qui fasse clairement ressortir les différences et les similitudes entre hommes et femmes sur le marché du travail ainsi que les facteurs qui influent éventuellement sur leur situation ;

En plus de l'emploi et du chômage, d'autres facteurs sont au cœur de l'analyse de genre en raison des disparités qui existent entre les femmes et les hommes. Ces facteurs comprennent :

- **L'emploi informel** - De nombreux travailleurs, en particulier ceux des pays moins réglementés, occupent des emplois informels. Le secteur informel est un moteur important pour la croissance économique, mais les travailleurs peuvent être plus exposés aux risques d'exploitation.
- **L'emploi vulnérable** - les travailleurs indépendants et les travailleurs familiaux contributants sont considérés comme occupant des formes vulnérables d'emploi parce que leurs revenus sont moins fiables, mettant leurs moyens d'existence à un plus grand risque de chocs extérieurs, et parce qu'ils souffrent du manque de conditions de travail décentes, telles que les congés de maladie et les congés de maternité.
- **La ségrégation professionnelle** - Les femmes et les hommes ont tendance à choisir différents types de travaux en fonction des normes sociales et des domaines d'intérêt. Le fait qu'une profession particulière soit à prédominance masculine ou féminine peut également résulter de la discrimination fondée sur le sexe, tandis que les interventions stratégiques peuvent produire de meilleurs résultats en matière d'égalité des sexes. Le suivi des tendances de la ségrégation professionnelle fournit des données importantes aux décideurs.

**Figure 9: Données sur la ségrégation professionnelle en République Unie de Tanzanie**

Indicateur du travail décent	1990/91**		2000/01		2006	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
<b>Discrimination professionnelle fondée sur le sexe (répartition des emplois dans les grands groupes de la classification TASO), en %<sup>1</sup></b>						
Total des emplois	50,1	49,9	49,0	51,0	48,9	51,1
1 Législateurs, administrateurs et directeurs	79,0*	21,0*	50,8*	49,2*	83,5	16,5
2 Cadres	89,8	10,2	73,6	26,4	65,0	35,0
3 Techniciens et cadres associés	69,9	30,1	67,6	32,4	60,9	39,1
4 Employés de bureau	53,2	46,8	47,0	53,0	49,3	50,7
5 Employés du secteur des services et de la vente	55,5	44,5	49,0	51,0	52,3	47,7
6 Travailleurs qualifiés dans l'agriculture et la pêche	46,2	53,8	46,6	53,4	46,2	53,8
7 Artisans et travailleurs assimilés	90,1	9,9	81,3	18,7	77,0	23,0
8 Ouvriers sur machines et monteurs-ajusteurs en usine	89,2	11,8	91,7	8,3	87,1	12,9
9 Professions élémentaires	57,5	42,5	52,2	47,8	41,5	58,5

Remarques:

\* Part des hommes et des femmes dans les grands groupes de la Classification standard des professions de Tanzanie (TASO), en %, fait référence à l'activité principale des personnes âgées de 15 ans et plus actuellement occupées. Les chiffres des différentes années ne sont pas véritablement comparables en raison d'une codification différente des réponses au questionnaire. Les agriculteurs vivriers sont classés dans le grand groupe 6.

\* Note: qu'une proportion exceptionnellement importante de personnes interrogées ont été classées dans cette catégorie en 1990/91 et 2000/01, à savoir 2,0 % et 2,5 % respectivement de la population active occupée contre 0,17 % en 2006. Cela est dû au fait que les directeurs propriétaires de petites entreprises étaient inclus dans cette catégorie en 1990/91 et en 2000/01.

\*\* Fait référence aux personnes âgées de 15 ans et plus ayant un emploi.

Source: Bureau National de Statistique, ENA 1990/91, 2000/01 et 2006. Les indicateurs ont été recalculés sur la base du tableau 3.3 du rapport de l'ITPA 1990/91 et des micro données pour 2000/01 et 2006.

**Source:** Organisation internationale du Travail (2010). *Profil national du travail décent TANZANIE (continental)*.

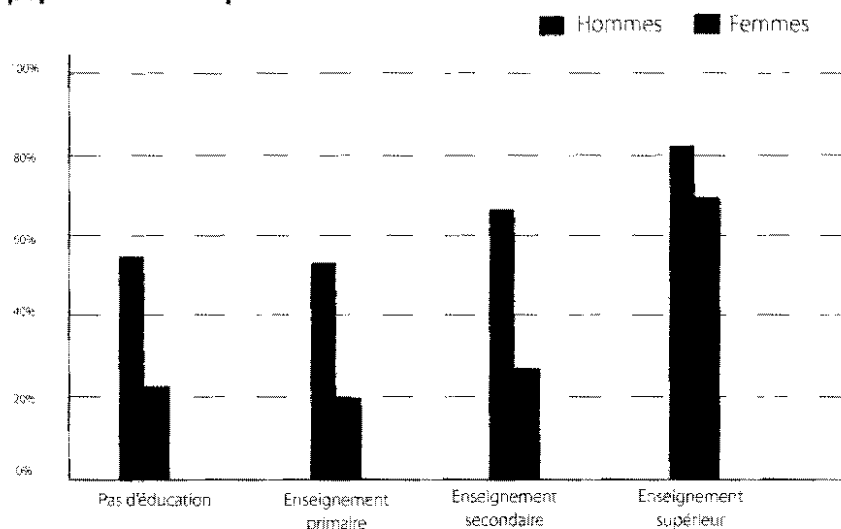
Écarts de salaires et inégalités de revenus salariaux entre hommes et femmes - Les femmes dans le monde entier gagnent moins que les hommes en raison du fait qu'elles ne détiennent qu'une petite part des emplois les mieux payés, travaillent moins d'heures et sont moins susceptibles d'avoir un emploi rémunéré.

Concilier le travail et la vie familiale – La conciliation des responsabilités familiales et professionnelles constitue un véritable défi pour les femmes et les hommes. La disponibilité et l'utilisation des services de garde d'enfants et le travail à temps partiel pourraient remédier à cette situation.

Pourcentage de femmes occupant des postes de haut niveau et des postes à responsabilité - Cet indicateur mesure la part beaucoup plus modeste qu'occupent les femmes dans des postes de haut niveau, comme ceux de directeur général, de haut fonctionnaire du gouvernement, de gestionnaire, de juge et de politicien élu.

Entreprenariat - Ce concept évoque la possibilité de démarrer une entreprise ou une organisation. L'évaluation de la participation des femmes et des hommes à l'entreprenariat implique des indicateurs comme le pourcentage d'entreprises appartenant à des femmes, la proportion des employeurs qui sont des femmes,

**Figure 10: Taux de participation des hommes et des femmes à la population active par niveau de scolarité**



**Source:** Banque africaine de développement. 2012. *Analyse des données sur la population active: Directives pour les spécificités africaines.*

et la possibilité d'accéder au crédit tel que la microfinance pour financer le démarrage d'entreprises.

Les producteurs de données à l'échelon national devraient explorer l'importance et la nécessité de statistiques dans ces domaines. Les données devraient être analysées en fonction des caractéristiques telles que le niveau de scolarité, l'état matrimonial et le nombre et l'âge des enfants à charge, qui sont pertinentes aux rôles attribués sur la base du sexe. Outre le fait d'intégrer le genre dans les publications générales de statistiques du travail, une analyse de genre des résultats de l'enquête sur la population active peut être d'une grande importance pour les responsables politiques et les décideurs. L'exemple ci-dessous (figure 10) montre le lien existant entre le niveau de scolarité et la participation des hommes et des femmes dans la population active.

## 5. Enquêtes d'emploi du temps

Les enquêtes sur la façon dont les femmes et les hommes utilisent leur temps fournissent une source extrêmement importante de statistiques ventilées par sexe. Les méthodes employées pour mesurer le travail et la production sont basées sur des systèmes qui comptent seulement certains types de travaux

comme contribuant à l'économie. Le travail non rémunéré consistant à s'occuper des enfants et d'autres membres de la famille, la cuisson, le nettoyage et le lavage de vêtements - tous essentiels pour le fonctionnement efficace d'un ménage - ne sont pas considérés comme des emplois.

Les enquêtes d'emploi du temps fournissent un mécanisme de saisie des données sur le nombre d'heures consacrées quotidiennement à tous les types de travail et aux activités de loisirs et de soins personnels (ex. la toilette, le sommeil). Ces enquêtes révèlent souvent d'importantes disparités dans la façon dont les hommes et les femmes, et les garçons et les filles passent leur temps. Il serait utile de mener de telles enquêtes fréquemment pour observer l'évolution des rôles des hommes et des femmes au sein des ménages et dans les collectivités.

L'emploi du temps peut être mesuré par une enquête ou un module annexé à une autre enquête appropriée, comme celle consacrée au revenu et aux dépenses des ménages. Alors que les enquêtes spécialisées fournissent les résultats les plus précis, elles sont difficiles et coûteuses à réaliser car, par exemple, elles pourraient demander aux répondants de remplir un journal détaillé sur la façon dont ils passent leur temps sur une période de deux semaines ou plus. La Division de statistique des Nations Unies a publié des directives sur la mesure de l'emploi du temps, lesquelles fournissent des renseignements supplémentaires sur les approches méthodologiques.

Les enquêtes consacrées à l'emploi du temps pourraient être d'une importance incommensurable à la région d'Afrique, où elles semblent être la meilleure façon d'évaluer la contribution des hommes et des femmes aux activités économiques et non économiques. Ces enquêtes sont aussi idéales pour étudier de la division des tâches en fonction du sexe au sein d'un ménage. Malgré l'importance des enquêtes d'emploi du temps, seuls quelques pays africains les ont utilisées. Ces pays sont les suivants : Afrique du Sud (2000), Bénin (1998), Tchad (1995), Djibouti (2012), Ghana (2009), Lesotho (2002-2003), Madagascar (2001), Maurice (2003), Maroc (2011-2012), Nigeria (1998) et République-Unie de Tanzanie (2005).

L'expérience acquise par Statistics South Africa dans la conduite des enquêtes sur l'emploi du temps est examinée plus en détail dans l'étude de cas à la page 53.

## **6. Violence sexiste et enquêtes sur la violence conjugale**

La violence sexiste, telle que définie par ONU Femmes, comprend des « actes de violence physique, psychologique et sociale (notamment la violence sexuelle) que l'on tente ou dont on menace, accompagnés d'une forme d'usage de la force (violence, menace, contrainte, manipulation, duplicité, attentes culturelles, armes ou conditions économiques) utilisée contre une

personne en raison des rôles attribués et des attentes suscitées par son sexe dans une société ou dans une culture. Une personne victime de la violence sexiste n'a pas le choix de refuser ou de poursuivre d'autres voies sans risquer de graves conséquences sociales, physiques ou psychologiques ».

Bien que la violence sexiste puisse aussi affecter les hommes, les femmes sont celles qui en sont les victimes en majorité et qui ont tendance à subir des blessures graves ou pire. Les formes de violence sexiste comprennent :

- La violence commise par le conjoint ou partenaire : en Afrique du Sud, une femme est tuée toutes les six heures par son partenaire
- La violence sexuelle, dont le viol et le mariage forcé à un âge précoce
- Les violences sexuelles en période de conflit : en République démocratique du Congo, environ 1 100 cas de viol sont déclarés tous les mois sur 36 femmes et filles par jour en moyenne

Les mutilations génitales féminines ou l'excision génitale : environ 130-140 millions de femmes et de filles vivantes aujourd'hui ont subi des mutilations génitales, principalement en Afrique et dans certains pays du Moyen-Orient. L'élimination de la violence sexiste est un objectif essentiel à l'autonomisation des femmes. Le coût de la violence est généralement élevé et comprend les services médicaux et de soutien aux victimes ; le coût de la douleur et de la souffrance éprouvés par les victimes; et la perte de productivité en raison des effets physiques ou psychologiques de cette violence.

La violence sexiste est un sujet extrêmement sensible, et de nombreux actes de violence sexuelle, physique et psychologique ne sont pas signalés aux autorités. Le défaut de déclarer de tels actes peut s'expliquer par la peur des conséquences, la dépendance économique à l'égard de l'auteur des violences, ou le manque de confiance dans le système policier ou judiciaire. Compte tenu de cette situation, la seule façon d'estimer la prévalence de la violence sexiste est de mener des enquêtes auprès des ménages, à condition que celles-ci soient réalisées en conformité avec les meilleures pratiques.

Mesurer la violence représente un défi de taille qui exige les normes éthiques les plus élevées. L'éthique exige que les répondants de l'enquête soient protégés, en évitant toute référence explicite à la violence dans le titre de l'enquête ou les questions, en sélectionnant une seule femme par ménage, en révélant la nature de l'entretien seulement au répondant, et en réalisant l'entretien dans un environnement privé et sûr. Ces méthodes sont employées pour garantir la confidentialité et protéger la femme contre d'autres membres de la famille qui

pourraient, par exemple, être les auteurs des actes de violence. L'Organisation mondiale de la Santé donne davantage de détails à ce sujet.

Au moins 21 pays de la région d'Afrique ont mené des enquêtes nationales sur la prévalence de la violence sexiste, dont les résultats montrent que la violence est très répandue. La proportion de femmes qui ont été victimes d'abus physiques par leur conjoint ou partenaire intime varie de 12,5 pour cent en Afrique du Sud (1998) à 56,9 pour cent en République démographique du Congo (2007).

Les taux sont aussi élevés en Ouganda (48 pour cent en 2006), en Zambie (46,5 pour cent en 2007), au Cameroun (38,6 pour cent en 2004), au Kenya (37 pour cent en 2003) et en Égypte (33,2 pour cent en 2005). Les données des enquêtes sur la violence sexiste montrent que 35,5 pour cent des femmes en Ouganda (2006) et 35,3 pour cent en République démocratique du Congo (2007) ont, à un moment donné dans leur vie, subi des violences sexuelles par un partenaire intime.

La plupart des pays ont utilisé le module des enquêtes démographiques et de santé sur la violence domestique pour mesurer la violence sexiste. Le module est un ajout facultatif à l'enquête et implique d'interroger une femme éligible par ménage dans un cadre approprié. Le questionnaire comprend des questions sur des types de comportement particuliers qui fourniraient une indication de la prévalence des différentes formes de violence et de leur gravité. Par exemple, les questions sur la violence physique pourraient comprendre notamment les suivantes :

- Votre époux (ou partenaire) vous a-t-il déjà giflée ?
- Votre époux (ou partenaire) vous a-t-il déjà battue, rouée de coups ou trainée par terre ?

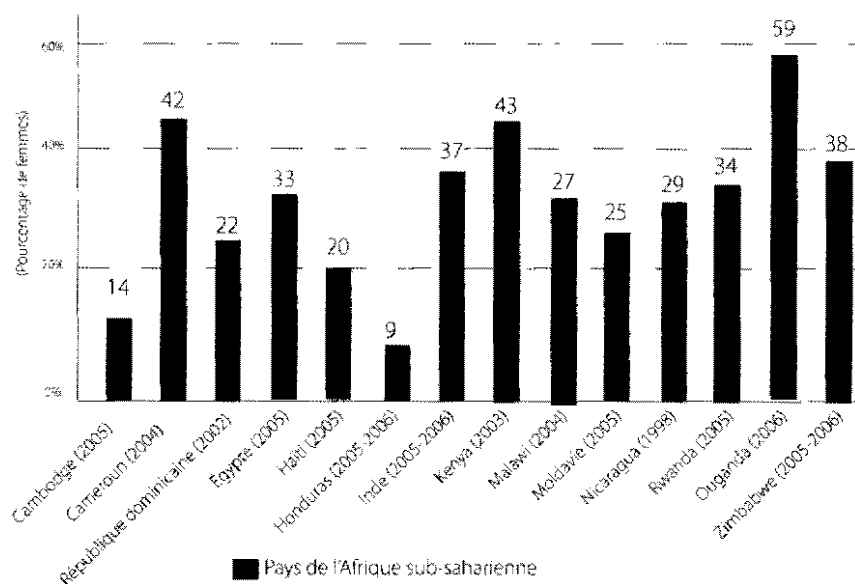
L'enquête recueille également des informations sur toute violence subie par une autre personne et l'identité de l'auteur (ex. la mère, le père, la sœur ou le frère, les beaux-parents, le professeur, un policier ou un soldat). Pour tout cas de violence signalé, des données relatives aux blessures subies sont enregistrées et il est noté si l'incident a été signalé à quelqu'un d'autre.

La Commission de statistique des Nations Unies a adopté un ensemble d'indicateurs statistiques consistant à mesurer la violence à l'égard des femmes.

Ces indicateurs comprennent des mesures des violences physique, sexuelle, psychologique et économique, et de la mutilation génitale féminine. Ces données sont ventilées selon diverses caractéristiques, notamment la relation avec l'auteur,



**Figure 11: Données extraites des enquêtes démographiques et de santé sur la violence sexiste menées à travers l'Afrique subsaharienne**



**Source:** Borwankar R., Diallo R., and Sammerfelt A.F. (2008). *Gender-based violence in sub-Saharan Africa: A review of demographic and health survey findings and their use in national planning.*

la fréquence et la gravité de la violence. La liste officielle des indicateurs est fournie à l'annexe 2.

Il existe plusieurs moyens d'aider les pays à enquêter sur la violence sexiste. La Division de statistique des Nations Unies vient également de publier un manuel sur la mesure de la violence à l'égard des femmes dans le but d'aider les pays à recueillir des données à ce sujet.

En plus du module sur la violence domestique contenu dans les enquêtes démographiques et de santé, un questionnaire type a été conçu pour produire l'ensemble standard d'indicateurs sur la violence sexiste approuvés par la Commission de statistique. Créé par la Commission économique pour l'Europe (CEE), ce questionnaire a été testé dans plusieurs pays, dont l'Afrique du Sud. Il a été recommandé de l'utiliser comme outil standard pour la collecte de données sur la violence à l'égard des femmes. De plus amples informations et des copies

du questionnaire et des manuels l'accompagnant peuvent être téléchargés à partir du site web de la CEE.

### **7. Enquêtes 1-2-3**

La recherche sur les questions de genre a pour objectif de suivre l'implication des femmes dans le processus de développement et de surveiller les disparités entre les sexes. La recherche sur le genre a renforcé la visibilité de la contribution des femmes au développement économique, en particulier en Afrique, où la plupart des sociétés sont patriarcales. Les femmes travaillent généralement dans la maison ou dans le secteur informel, qui jouent tous deux un rôle important dans les économies des pays africains, mais sont souvent exclus des collectes statistiques traditionnelles.

L'importance croissante de l'économie informelle résulte de la croissance économique lente et des possibilités d'emploi limitées. Le taux de chômage élevé, en particulier dans les zones urbaines, a entraîné la prolifération de petites entités économiques. Le manque d'appui des autorités publiques a contraint les citoyens à mettre en place des stratégies de survie, comme la production de subsistance, le petit commerce et la vente ambulante. Ces activités à petite échelle se caractérisent par un niveau technologique faible, très peu de comptabilité officielle et l'absence d'identification officielle. Les femmes sont impliquées, dans une large mesure, dans des travaux informels, souvent en tant que travailleuses dépendantes ou domestiques sans conditions de travail décentes ni arrangements contractuels. Il est donc très important de comprendre les relations et les conditions de travail avant d'étudier les questions de l'égalité entre les femmes et les hommes.

#### ***Structure de l'enquête***

Trois types de questionnaires sont utilisés pour ce type d'enquête : (a) les ménages, (b) les unités de production informelle et (c) la consommation. Le questionnaire sur les ménages identifie tous les membres du ménage, leurs caractéristiques sociodémographiques et économiques, telles que les activités et les sources de revenu du ménage, leur emploi actuel, leur activité principale, leur activité secondaire et le chômage.

Le questionnaire sur les unités de production informelle est destiné à ceux qui exercent une activité privée, qui sont identifiés dans le questionnaire sur les ménages et qui répondent aux critères relatifs au secteur informel. Ce volet de l'enquête va au-delà de l'identification et de la caractérisation de l'activité pour examiner le statut actif et le problème du stress au travail, après quoi des renseignements tels que le mode d'accès au travail, le type de contrat, la nature

et le niveau de la rémunération, le rythme de travail (charge de travail, heures de travail, etc.) et les conditions de travail sont consignés.

Le questionnaire sur la consommation se penche sur les moyens de subsistance des ménages afin de déterminer le niveau et la structure de la consommation des ménages.

L'enquête 1-2-3 fournit des données sur divers sujets liés au genre :

- Les inégalités entre les hommes et les femmes concernant l'accès à l'emploi : Il est possible d'identifier les inégalités entre les hommes et les femmes sur le marché du travail, qui sont encore très présentes dans tous les secteurs. Les inégalités de genre représentent un obstacle au développement et à l'autonomisation des femmes. Cet indicateur statistique constitue la base pour la formulation de recommandations, notamment sur des projets de formation professionnelle.
- La spécialisation selon le sexe par secteur d'activité : L'enquête recueille des renseignements sur les emplois dans le secteur informel. Elle permet aux analystes d'évaluer les activités différenciées des hommes et des femmes dans ce secteur ainsi que leur statut d'emploi. Cela peut indiquer que plus de femmes sont employées comme domestiques ou comme apprentis non rémunérés, ou sont tout simplement des travailleuses autonomes. Les hommes sont plus susceptibles d'être des employeurs, des employés ou des apprentis percevant une rémunération. Les données permettent une analyse par secteur et profession, qui pourrait révéler que les femmes occupent surtout des postes dans la restauration, la vente et la fabrication, tandis que les hommes sont plutôt embauchés dans la construction, le transport et l'industrie.
- La disparité salariale selon le sexe : les femmes travaillant dans le secteur informel peuvent recevoir, en moyenne, des revenus inférieurs à ceux des hommes. Tandis que leurs emplois sont souvent précaires, elles sont sujettes à la discrimination fondée sur le revenu, malgré le fait qu'elles soient aussi qualifiées que leurs homologues masculins. Ces femmes, qui sont des colporteuses ou exercent des petits commerces à domicile ou sur des marchés provisoires, n'ont souvent pas accès à des lieux appropriés pour exercer leur métier. Comme ces femmes ne disposent pas de pièces d'identité valables et réalisent un faible chiffre d'affaires, leur travail dans ce secteur est souvent classé comme « marginal ».
- Le comportement des consommateurs selon le sexe : Le « budget de consommation » dans le troisième questionnaire fournit des données

précieuses sur le niveau et la structure de la consommation des ménages et le comportement des consommateurs.

La plupart des données recueillies dans les enquêtes 1-2-3 peuvent être ventilées par sexe. La limitation majeure concerne la sous-déclaration de la contribution des femmes à la production économique, et le manque d'information sur la répartition du temps entre les différentes activités (qui peut être mesuré par des enquêtes d'emploi du temps). Il est reconnu que les femmes effectuent souvent des tâches indispensables mais non rémunérées, et leur concentration dans les activités domestiques et parentales en plus des activités productives reflète généralement une inégalité dans les relations entre les sexes. Le contenu des questionnaires devrait tenir compte de cette préoccupation et de l'accès à un travail décent et rémunéré.

### **8. Réseau international d'enquêtes auprès des ménages : projet sur l'égalité des sexes**

Aussi détaillées que peuvent sembler les enquêtes, elles présentent encore quelques limitations dans le domaine de l'analyse de genre. Les enquêtes sur le revenu et les dépenses des ménages, par exemple, ne rendent pas compte des questions relatives aux ressources et aux actifs au niveau individuel, ce qui fait qu'il est difficile de les désagréger selon le genre. Dans certains cas, même lorsque des informations individuelles sont recueillies, comme dans le recensement de la population et du logement, les données sont extrêmement limitées car seule la personne interrogée répond au nom de tous les membres du ménage. L'analyse pourrait par conséquent être biaisée car elle est basée sur le sexe du chef de famille.

Des travaux complémentaires sont nécessaires pour examiner et réviser les approches en ce qui concerne l'intégration du genre dans les enquêtes et les recensements auprès des ménages. Certains travaux sont déjà entrepris dans ce domaine à travers le Réseau international d'enquêtes auprès des ménages, qui a lancé un projet visant à évaluer la mesure dans laquelle la dimension genre a été intégrée dans une panoplie d'enquêtes et de recensements auprès des ménages.

L'équipe du projet a mis au point un questionnaire visant à identifier les variables obtenues par différentes enquêtes afin de déterminer comment ils peuvent mesurer les préoccupations liées au genre. De nombreux instruments d'enquêtes de ménages seront évalués, y compris ceux provenant d'une sélection de 46 pays africains. Les résultats seront compilés dans une base de métadonnées et utilisés pour préparer un rapport sur la façon efficace de mesurer les questions sexospécifiques dans les enquêtes et les recensements. Des informations complémentaires sur ce projet, y compris le questionnaire d'évaluation et la liste

des enquêtes à évaluer, sont disponibles sur le site web du Réseau international d'enquêtes auprès des ménages ([www.ihsn.org/home/node/186](http://www.ihsn.org/home/node/186)).

## **D. Études de cas**

Les études de cas montrent des exemples spécifiques des méthodes utilisées pour traiter des statistiques ventilées par sexe. De brefs exemples sont fournis dans ce manuel. Cette section examine de près les approches adoptées pour intégrer la dimension genre dans les statistiques officielles de trois pays :

1. Sénégal : Recensement agricole
2. Ghana : Les hommes et les femmes au Ghana – un recueil statistique
3. Afrique du Sud : Enquête d'emploi du temps

### **1. Sénégal : Recensement agricole**

La plupart de la population africaine vit dans des zones rurales et le recensement agricole permet de manière idéale de recueillir des éléments de preuve sur les multiples facettes de l'inégalité entre les sexes, et sur son impact sur le développement social et économique. Tout comme le recensement démographique, le recensement agricole comprend des modules de questionnaires qui sont communs à la plupart des pays africains. Des données sont recueillies sur des questions fondamentales en matière de genre, dont l'accès aux ressources productives (terres, équipements et intrants, bétail, main d'œuvre, formation, éducation), les rôles dans l'organisation des ménages, et l'accès et le contrôle sur les revenus. Il est important de concevoir ces questionnaires d'une manière qui évite tout parti pris sexiste et produise des statistiques précises et utiles pour la prise de décision.

En 2009, le Sénégal, en collaboration avec la FAO, a évalué les questionnaires du recensement agricole national réalisé en 1998 – 1999. Ce recensement comprenait six questionnaires, dont des modules sur : la population agricole, la main-d'œuvre agricole, le matériel agricole et les installations d'exploitation, le bétail, le volume d'intrants, les caractéristiques des parcelles, la taille des parcelles et les plantes cultivées, et les récoltes, détaillés comme suit :

- La population agricole : incluait des variables relatives aux caractéristiques sociales et démographiques des populations (sexe, âge, éducation, origine ethnique, etc.), à l'activité économique (principale et secondaire) et à quelques événements démographiques survenus dans leur vie (fécondité et mortalité) ;

- La main-d'œuvre agricole : recueillait des informations sur les ressources humaines participant à l'exploitation agricole : taille, distribution, type, statut ;
- Le matériel et les installations d'exploitation agricole : dressait un inventaire du matériel et des installations utilisés à la ferme (état du matériel, mode et date d'acquisition) ;
- Le bétail : dressait un inventaire du bétail et évaluait les stocks de chaque ferme ainsi que les types et caractéristiques des animaux élevés ;
- Le volume d'intrants : essentiel pour distinguer les différentes catégories de cultures et de types d'intrants utilisés. Permettait également de consigner les quantités, la période et le mode d'acquisition pour chaque type d'intrant ;
- Les caractéristiques des parcelles : identifiait le mode d'acquisition ou d'occupation, les conditions d'exploitation (disponibilité de semences, d'engrais, d'aires de stationnement pour le bétail, l'aménagement du territoire, la rotation des cultures, la mise en jachère), la taille des parcelles et les plantes cultivées ;
- Les récoltes : permettait l'estimation de la production agricole à travers la récolte et la pesée d'échantillons aléatoires provenant de carrés de rendements.

### ***Identification des données nécessaires aux analyses sexospécifiques***

Les données recueillies par le biais du recensement agricole sont d'un grand intérêt pour l'analyse sexospécifique. En effet, le niveau ainsi que le type d'accès aux terres sont des informations essentielles qui permettront l'élaboration de stratégies politiques favorables à l'équité dans le secteur agricole, le capital foncier étant souvent la ressource qui détermine le degré d'émancipation économique. Pour mettre en œuvre des programmes et des politiques fondés sur des données factuelles, les décideurs doivent comprendre la situation actuelle afin de répartir les ressources de manière judicieuse et d'augmenter la production (accès au crédit, formation, matériel, intrants, etc.).

Pour mettre en évidence les disparités entre hommes et femmes lorsqu'il s'agit de terres, il faut des indicateurs sur l'accès à la terre, la taille des fermes et leur mode d'occupation au niveau individuel, et pas seulement au niveau de l'exploitation agricole. Ces indicateurs font ressortir les inégalités en termes d'accès aux, et de contrôle sur, les facteurs de production tels que la terre, la main d'œuvre, le crédit, les informations et les intrants. Ces variables peuvent être utilisées pour répondre à des interrogations spécifiques dans le cadre de l'analyse : le nombre moyen d'hectares de terres possédés, la répartition des parcelles par mode d'occupation

ou acquisition, par sexe (héritage, prêt ou métayage, présent, etc.) et propriété foncière (individuelle et collective).

Des données sur la propriété foncière, ventilées par par sexe du propriétaire, peuvent fournir des informations sur le contrôle des biens fonciers à travers la possession (droit de prendre des décisions), la location (avec compensation) et le prêt (avec compensation). La proportion de terre utilisée, par sexe et mode d'occupation, montre les différences en termes d'accès aux ressources agricoles. La prise de décision en matière de gestion agricole dépend du type de mode d'occupation. Il convient, toutefois, de relativiser cette analyse car ce statut de mode d'occupation n'est pas forcément synonyme de contrôle ou de pouvoir de décision -cette responsabilité étant généralement assumée par le mari ou le chef de famille, même si ce n'est pas lui qui possède le terrain.

Dans le cadre du recensement agricole national, d'autres paramètres ont été utilisés pour étudier les inégalités entre les sexes, notamment en matière de contrôle sur les moyens de production et des avantages qui en découlent. Les données sur l'accès à l'eau, au matériel agricole, à la main-d'œuvre agricole et à d'autres intrants devraient être ventilées par sexe, tout comme les indicateurs relatifs à l'accès au revenu généré. Plus particulièrement, nous catégorisons les actifs utilisés par sexe et secteur d'activité, occupation et revenus, type de culture (culture vivrière vs culture de rapport) et le niveau de production agricole par type de produit (culture de rapport ou autre), et la capacité du producteur (chef de famille, producteur individuel ou groupe de producteurs).

L'accès aux ressources pastorales et leur gestion sont également importants. Les indicateurs mentionnés ici suscitent les mêmes inquiétudes que le secteur agricole dans son ensemble. Ils traitent des inégalités non seulement au niveau de l'accès aux facteurs et moyens de production mais également au niveau du contrôle des revenus et des bénéfices. Il serait intéressant d'analyser le rôle joué par les hommes et les femmes dans le secteur de l'élevage. Et il serait tout aussi intéressant de se pencher sur les relations entre les hommes et les femmes en ce qui concerne la transformation et la commercialisation des produits d'élevage (viande, peaux et lait en particulier).

### ***Examen et révision des instruments de collecte de données***

L'évaluation du recensement agricole national sénégalais de 1998-1999 a montré que, bien qu'il était possible de mener une analyse sexospécifique, des améliorations étaient nécessaires. L'accent sur le « chef de famille » comme point d'entrée, et « l'exploitant » a permis l'obtention d'informations utiles à la réalisation d'une analyse sexospécifique même si cette approche a quelque peu sous-estimé la contribution des femmes au secteur agricole, celles-ci étant principalement

identifiées comme propriétaires de parcelles. L'examen a révélé les problèmes suivants :

**Proportion de femmes dans les associations :** Le questionnaire ne recueille aucune donnée concernant les actions des associations féminines dans le secteur agricole.

**Propriétaire de parcelle :** Les questions sur l'accès aux intrants, à la main-d'œuvre et au matériel n'incluaient pas la variable « propriétaire de parcelle ».

**Temps passé à exécuter les activités :** Le temps consacré aux diverses tâches culturales par catégorie de participants (statut) et l'organisation des activités des femmes et des hommes n'ont pas été pris en considération.

**Accès à l'eau :** La problématique de l'accès à l'eau n'a pas été prise en compte même lorsqu'il s'agissait de culture traitée (agriculture pluviale, agriculture irriguée, culture de décrue, culture sur le fond).

**Possession de bétail :** Les questions sur le bétail n'ont pas permis de comparer la proportion de femmes et d'hommes possédant certaines espèces d'animaux. En effet, les informations recueillies ont fourni la quantité de chaque espèce possédée par les hommes ou les femmes, mais aucune indication sur les copropriétés entre de nombreux hommes et femmes.

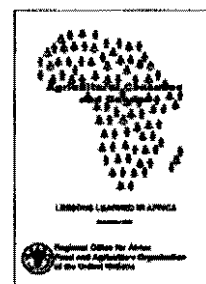
**Statut de l'activité :** Afin de mieux comprendre la population agricole, une question concernant le statut du participant à l'activité devrait être ajoutée au questionnaire (employé, aide-ménagère, etc.).

**Contrôle des ressources et des bénéfices :** Le recensement agricole national de 1998-1999 n'a recueilli aucune information concernant cet indicateur.

Les instruments de collecte ont été examinés à la lumière de ces observations, et les lacunes comblées. Il demeure important d'inclure les problèmes associés aux rapports de force, à l'organisation du travail (utilisation du temps, organisations locales, en particulier) ou de recueillir des informations sur ceux-ci par le biais d'autres enquêtes spécifiques.

La publication de la FAO, Genre et recensements agricoles : enseignements à tirer de l'expérience africaine (2005),

**Figure 12:**  
**Couverture de la publication de la FAO sur l'intégration de la perspective de genre dans les recensements agricoles**





présente des informations plus détaillées ainsi que des études de cas ayant pour but de guider les pays africains en matière d'intégration de la perspective de genre à cette importante source de données.

## 2. Ghana : Les femmes et les hommes au Ghana : un recueil statistique

En 2006, pour la première fois, le statisticien du gouvernement ghanéen a publié un recueil de statistiques sur les femmes et les hommes, suite au premier atelier national sur les statistiques de genre organisé au Ghana, en 2005.

Ce recueil de 37 pages présente des statistiques intégrées à propos des femmes et des hommes et détermine les principales sources de préoccupation en matière de genre au vu des statistiques disponibles. Les domaines couverts sont :

- La structure démographique ;
- La répartition démographique par région ;
- La santé ;
- L'économie ;
- L'éducation ;
- La répartition industrielle ;
- Le travail et l'emploi ;
- La criminalité ;
- Le pouvoir et l'influence.

Les données contenues dans cette publication provenaient des recensements et des enquêtes réalisés par le Service national des statistiques du Ghana et des fichiers administratifs des ministères, départements et organismes. Les résultats étaient présentés sous forme de tableaux, de diagrammes et de graphiques faciles à lire et soulignaient les similitudes et les différences entre hommes et femmes au

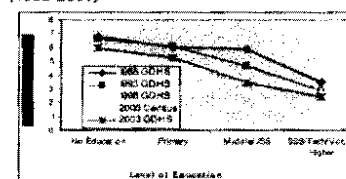
**Figure 13: Exemple des données sexospécifiques présentées par le Ghana**

*Taux de fécondité total selon le niveau d'éducation (1988-2003)*

	1988	1993	1998	2003	2005
Pas d'éducation	6,77	6,67	5,83	4,64	6,0
Primaire	6,05	6,10	4,94	4,37	5,3
Écoles secondaires du moyen ou premier cycle	5,87	4,71	3,78	3,54	3,5
Écoles secondaires du 2 <sup>e</sup> cycle; écoles techniques, professionnelles ou d'enseignement supérieur	3,55	2,90	2,80	3,02	2,5
Total	5,43	5,30	4,55	3,99	4,4

Source : Service statistique du Ghana (GDHS 1988, 1993, 1998 et 2003); Service statistique du Ghana, Recensement de la population et de l'habitation de 2000.

*Taux de fécondité total selon le niveau d'éducation (1988-2000)*



Source : Bureau national des statistiques du Ghana (2006). Les femmes et les hommes au Ghana.

Ghana. Il n'y avait toutefois aucune tentative d'interprétation ou d'analyse des données présentées.

En 2013, le Bureau national de statistiques du Ghana a publié une série de six monographies basées sur les données du recensement de la population et du logement réalisé en 2010, dont un rapport sur les femmes et les hommes au Ghana<sup>30</sup>. Ce rapport évalue la situation des femmes et des hommes en matière d'éducation, d'emploi, de santé, de formules de logement et d'autres caractéristiques sociales, et tente d'expliquer les différences observées entre les hommes et les femmes, lorsque cela est possible.

### **3. Enquête sur le budget-temps en Afrique du Sud, effectuée en l'an 2000**

Les enquêtes sur le budget-temps sont particulièrement importantes lorsqu'il s'agit d'étudier la problématique hommes-femmes car elles fournissent des informations sur comment les hommes et les femmes utilisent leur temps. En l'an 2000, l'Afrique du Sud a réalisé une des premières enquêtes sur le budget-temps du monde en développement. Selon la publication relative à l'enquête, « cette étude devait permettre de recueillir de nouvelles informations sur la répartition du travail, rémunéré et non rémunéré, entre les femmes et les hommes et d'obtenir un éclairage sur des activités de production moins bien comprises telles que les activités de subsistance, le travail occasionnel et le travail dans le secteur informel. »<sup>31</sup>

Les enquêtes sur le budget-temps sont difficiles à concevoir, réaliser et analyser. Dans le cas de l'enquête sud-africaine, les informations ont été recueillies pendant trois périodes différentes en 2000 afin de prendre en compte les variations saisonnières (février, juin et octobre). L'échantillon de 8 500 ménages couvrait toutes les provinces du pays et incluait des régions urbaines formelles et informelles, des exploitations agricoles commerciales et des établissements ruraux. Deux personnes âgées de 10 ans ou plus ont été interrogées dans chaque foyer de l'échantillon, avec un total de 14 553 réponses obtenues.

Dans le cadre de l'enquête, un journal de 24 heures, divisé en tranches horaires de 30 minutes, devait être rempli. Les informations y étaient consignées par un enquêteur qualifié et les personnes interrogées pouvaient inclure jusqu'à trois

30 - [http://www.statsghana.gov.gh/docfiles/publications/2010phc\\_monograph\\_women\\_&\\_men\\_in\\_Gh.pdf](http://www.statsghana.gov.gh/docfiles/publications/2010phc_monograph_women_&_men_in_Gh.pdf).

31 - Statistics South Africa (2001). A Survey of Time Use: How South Africans spend their time. (Une enquête sur le budget-temps : À quoi les Sud-africains consacrent-ils leur temps.) <http://www.statssa.gov.za/publications/TimeUse/TimeUse2000.pdf>.

activités par tranche horaire. Les activités étaient codées à l'aide d'un essai de classification élaborée par la Division de statistique des Nations Unies. Essai de classification conçu pour être plus adapté aux pays en développement. Outre le journal, un questionnaire détaillé permettant de recueillir des informations sur les caractéristiques du ménage, devait également être rempli.

Les conclusions de l'enquête sur le budget-temps constituent des données de base qui permettent d'établir des comptes satellites nationaux prenant en considération les biens et services produits hors de l'économie rémunérée. Ceci est important du point de vue du genre car le travail généralement effectué par les femmes, c'est-à-dire s'occuper et prendre soin des enfants et subvenir aux besoins des autres membres du foyer en faisant la cuisine, le ménage et en allant chercher de l'eau et du bois de chauffage, n'est pas inclus dans les comptes nationaux et les calculs de produit intérieur brut (PIB).

L'enquête a montré que les hommes et les femmes avaient des façons très différentes d'occuper leur temps, et qu'il existait des variations considérables entre les zones urbaines et rurales. Les activités étaient classées sous trois grandes catégories : production du SCN, production hors du SCN et activités non productives. Lorsque la production du SCN était combinée à la production hors

**Figure 14: Questionnaire utilisé lors de l'enquête sur le budget-temps réalisée en l'an 2000 en Afrique du Sud**

**SECTION 3: FIRST PERSON DIARY**

Time when started this section (hour - minutes)

3.1 Date of day for which activities recorded (This is the day before today)

Day:      Month:      Year:     

3.2 Day of the week for which activities recorded (This is the day before today)

1 MONDAY  
2 TUESDAY  
3 WEDNESDAY  
4 THURSDAY  
5 FRIDAY  
6 SATURDAY  
7 SUNDAY

3.3 What were you doing yesterday morning between 4 o'clock and half past four? (If it is activity in first row for time period)

3.4 What else were you doing during that period? (If it is activities on next two lines for the time period)

3.5 If more than one activity mentioned: Did you do the activities at the same time, or one after the other? (Fill in same time column)

3.6 Where were you when you did the activity? (Fill in location column)

*Note to interviewer: Repeat these questions for each half hour period. Fill in the description of each activity, the same time and location columns while with the respondent. Add the activity codes after the interview is finished.*

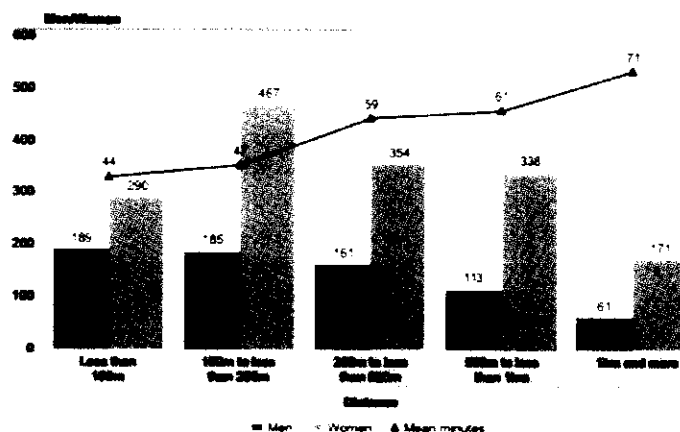
Location code 1

1 Own dwelling  
2 Someone else's dwelling  
3 Field farm or other agricultural workplace  
4 Other workplace outside private dwelling  
5 Educational establishment  
6 Public place (i.e. not in a private dwelling workplace or educational establishment)  
7 Travelling or waiting to travel  
8 Other (specify)

Time (period)	Description of activities (1 to 3 activities per time period)	Code	Same time?	Location 1	Location 2
			Yes/No		
04:30					
to					
05:00					
to					
05:30					
to					
06:00					
to					
06:30					
to					
07:00					
to					
07:30					
to					
08:00					
to					
08:30					
to					
09:00					

Source: Catalogue central de microdonnées de la Banque mondiale. <http://microdata.worldbank.org/index.php/catalog/914>

**Figure 15 Conclusions de l'enquête sur le budget-temps réalisée en Afrique du Sud en l'an 2000**



**Source :** Statistics South Africa (2001). *A Survey of Time Use: How South Africans spend their time.* (Une enquête sur le budget-temps : À quoi les Sud-africains consacrent-ils leur temps.) [index.php/catalog/914](http://index.php/catalog/914)

du SCN, les résultats indiquaient que les hommes comme les femmes passaient la majorité de leur temps à effectuer des tâches non productives. Ce qui représentait pour les hommes 81 pour cent de leur journée et pour les femmes, 77 pour cent. Ces résultats constituent une riche source de données pour l'analyse de travaux tels que la collecte de l'eau et du bois de chauffage, activités qui n'étaient auparavant pas mesurées. Comme indiqué, l'enquête a permis de quantifier le temps consacré par les femmes à l'exécution de telles tâches en comparaison avec les hommes.

En réalisant cette enquête sur le budget-temps, l'Afrique du Sud a montré qu'une telle enquête était faisable dans les pays en développement ayant des taux élevés d'analphabétisme. Statistics South Africa a publié un rapport présentant une première analyse des résultats de l'enquête et encourage les chercheurs à exploiter ces données pour effectuer d'autres analyses plus approfondies.<sup>32</sup>

32 Statistics South Africa (2001). *A Survey of Time Use: How South Africans spend their time.* (Une enquête sur le budget-temps : À quoi les Sud-africains consacrent-ils leur temps.)

### III. Mise en œuvre

#### 1. Niveau national

L'intégration d'une perspective de genre dans les statistiques passe par l'élaboration d'une stratégie, d'objectifs et d'un plan d'action. Elle requiert l'engagement des hauts responsables ainsi que de tout le personnel du système statistique national, dans tous les domaines et à toutes les étapes du processus de production de statistiques. Les efforts dans ce sens devraient faire partie intégrante de l'orientation stratégique globale du bureau et du système national de la statistique, et être mentionnés de manière explicite dans les documents de stratégie, tels que la stratégie nationale pour l'établissement des statistiques.

L'action au niveau national peut comprendre les étapes suivantes :

1. Élaborer une stratégie relative aux statistiques de genre et obtenir l'appui des hautes responsables ;
2. Sensibiliser les statisticiens aux statistiques de genre ;
3. Examiner et améliorer les arrangements institutionnels pour intégrer la perspective de genre dans toutes les statistiques produites ;
4. Examiner les données collectées existantes pour en éliminer tout parti pris sexiste ;
5. Développer les compétences et les processus en matière d'analyse sexospécifique, de diffusion et de communication des statistiques ;
6. S'assurer que le personnel soit au fait des normes et des directives internationales pertinentes ;
7. Créer des mécanismes de coordination avec d'autres producteurs de données et avec les utilisateurs des statistiques de genre ;
8. Participer et contribuer à l'établissement des statistiques de genre aux niveaux régional et international.

#### 2. Niveau régional

Les actions au niveau national doivent reposer et s'aligner sur les initiatives régionales. La coordination régionale profite aux systèmes nationaux car elle mobilise les ressources et l'expertise nécessaires au développement de cadres, de méthodes, d'outils et de programmes de formation communs. Les mécanismes

régionaux fournissent également une occasion précieuse d'échanger des informations et des expériences, permettant aux représentants des pays de se faire des relations, de partager des idées et d'obtenir un soutien qui les aidera à prendre des mesures dans leurs pays respectifs.

Le Groupe africain sur les statistiques du genre, sous la direction de la Commission statistique pour l'Afrique, fournit le programme d'action régional relatif aux statistiques sexospécifiques. Il a élaboré un plan d'action pour les statistiques de genre en Afrique (2012-2016) qui identifie cinq domaines prioritaires :

Partenariat régional et mécanisme de coordination pour l'établissement des statistiques de genre. À cette fin :

- a) Le Groupe doit constituer un groupe de travail principal ;
  - b) La Division de statistique des Nations Unies a réalisé une étude globale sur les statistiques de genre et en a communiqué les résultats (résumés dans ce livret) ;
  - c) La CEA prépare actuellement un recueil de statistiques sexospécifiques dans le but de résumer les arrangements institutionnels existants aux niveaux national et régional ;
  - d) Le Réseau sur les statistiques du genre (GeSNet) fournit une plateforme en ligne destinée à l'échange d'informations ;
  - e) Le Kampala City Group doit être relancé.
1. Renforcement des capacités en matière de programme et de recherche. À cette fin :
- a) Ce livret sur l'intégration de la perspective de genre dans le processus de production des statistiques devra servir de document de référence ;
  - b) Un ensemble d'outils de formation en ligne relatif aux statistiques de genre doit être élaboré et mis à l'essai ;
  - c) Les statistiques de genre seront intégrées au travail du Groupe africain chargé des ressources humaines et de la formation dans les services de statistiques ;
  - d) Les nouvelles collectes de données seront soutenues par des lignes directrices et des manuels, ainsi qu'un atelier de formation ;

- e) Un manuel axé sur l'élaboration d'un programme national relatif aux statistiques de genre pourrait fournir des exemples de plans, d'activités et des cadres de suivi et d'évaluation ;
  - f) Une équipe d'experts en statistiques de genre doit être constituée ;
  - g) Des ateliers ainsi que des visites d'étude doivent être organisés ;
  - h) Les établissements de formation et de recherche doivent être encouragés à effectuer des recherches thématiques sur les questions liées aux différences entre les sexes.
2. Création d'un mécanisme efficace pour la génération de rapports statistiques ainsi que leur stockage et diffusion. À cette fin :
- a) Le genre doit faire l'objet d'une section dédiée dans l'Annuaire statistique de l'Afrique ;
  - b) Des sections relatives au genre doivent être incluses dans les bases de données régionales ;
  - c) Les principaux indicateurs de statistiques de genre en cours d'élaboration au niveau mondial devront être mises en œuvre ;
  - d) Un cadre de suivi et d'évaluation devra être élaboré ;
  - e) Le groupe de travail principal du Groupe africain sur les statistiques du genre mettra en place un cadre de suivi dans le but de produire des rapports ;
  - f) Des organismes ou consultants indépendants évalueront le programme à mi-parcours et à sa fin ;
  - g) Le Groupe africain sur les statistiques du genre établira un rapport final sur la base de ces évaluations.
3. Efforts continus de promotion et de sensibilisation auprès des États membres pour les inciter à élaborer et mettre en œuvre un programme relatif aux statistiques de genre dans leur pays. À cette fin :
- a) L'établissement de statistiques de genre sera encouragé ;
  - b) Des informations sur les problématiques de genre seront recueillies annuellement à travers des dialogues entre des experts en la matière, des statisticiens, des économistes, des décideurs et des universitaires ;

- c) Des documents de sensibilisation seront produits pour les nouvelles collectes ;
- d) Des documents de sensibilisation sur l'importance des statistiques de genre seront diffusés à divers groupes cibles ;
- e) Les données existantes seront analysées du point de vue du genre et les problèmes soulignés à travers de simples messages et articles ;
- f) Une publication sur les femmes et les hommes en Afrique, avec des profils pays, sera préparée ;
- g) La Journée africaine de la statistique de 2012 aura pour thème les statistiques de genre.

Le plan d'action fournit une base solide pour intégrer la dimension genre dans la production des statistiques. Les progrès réalisés en termes de sa mise en œuvre seront évalués afin d'identifier les réussites et les problématiques à temps pour l'élaboration de la phase de planification suivante, au-delà de 2016.



# Annexe 1

## Cadres d'analyse de genre

### 3. Cadre analytique d'Harvard

Élaboré pendant les années 1980 par le Harvard Institute for International Development, le cadre d'analyse de genre de Harvard a été conçu pour faciliter l'intégration de la dimension sexospécifique à l'analyse des projets, en particulier dans le secteur agricole. Il a été créé en collaboration avec le Groupe des femmes et du développement de l'Agence américaine pour le développement international (USAID). Il s'appuie sur une série d'outils pour la collecte et l'analyse des informations dans le but de mettre en lumière les rôles joués par les femmes et les hommes au sein de la communauté. La réalisation de telles analyses facilite l'intégration de la dimension sexospécifique aux projets de développement.

Le cadre définit les rôles des hommes et des femmes et vise à étudier la répartition du travail productif et reproductif entre hommes et femmes au sein des ménages et de la communauté, ventilée par sexe et âge et possiblement d'autres facteurs. Il encourage donc la collecte de données de base pour comprendre les niveaux d'accès aux, et de contrôle des, ressources. Il s'agit donc d'un outil de diagnostic et de conception de projet puissant, à la disposition des planificateurs.

Plus précisément, le cadre analytique d'Harvard met l'accent sur les quatre composants suivants :

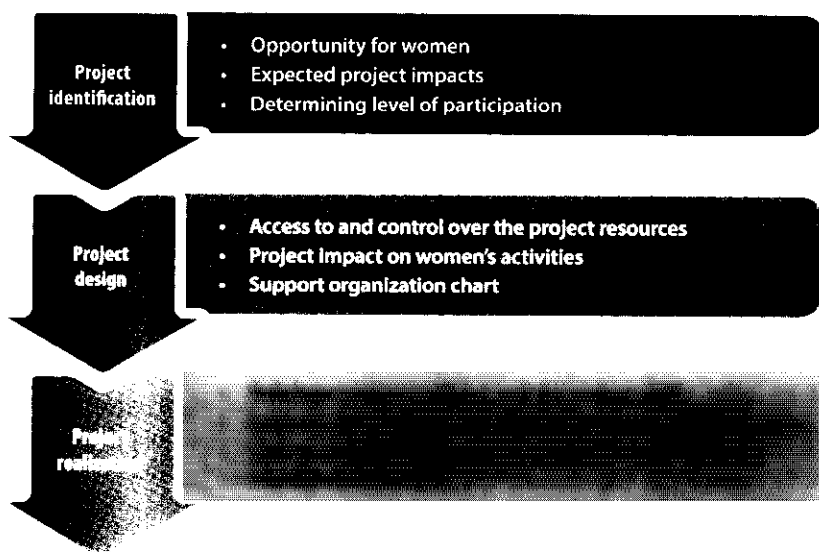
1. Profil d'activités : répond aux questions « Qui fait quoi ? », « Comment ? », « Où ? » et « Pendant combien de temps ? » en identifiant les tâches productives et reproductives effectuées par les hommes et les femmes. Ces questions fourniront des informations contextuelles qui permettront la réalisation d'une étude détaillée des rôles de production et de reproduction ;
2. Profil d'accès et de contrôle : pour identifier les ressources et les avantages associés aux rôles de production et de reproduction sur lesquels les hommes et les femmes exercent un contrôle et desquels ils tirent un profit. Plus précisément, il peut traiter des avantages et des ressources (terre, matériel, rôles, etc.) fournis aux hommes et aux femmes pour exécuter leurs tâches, obtenir un accès aux ressources et exercer un contrôle sur celles-ci ;
3. Facteurs d'influence : il s'agit des facteurs dynamiques qui expliquent les différences entre les sexes observées en matière de répartition des travaux

et d'accès aux ressources et de contrôle de celles-ci. Ces facteurs incluent les normes communautaires, les facteurs institutionnels et les facteurs démographiques, économiques et politiques. L'impact de toute intervention peut être déterminé en prenant en considération ces facteurs;

4. Analyse du cycle de projet (Figure 16) : précise l'objectif du projet et la voie à suivre en matière d'activités, de ressources à mobiliser, de résultats à obtenir et de facteurs à prendre en considération pour expliquer toute différence constatée (facteurs d'influence). L'analyse du cycle de projet comporte trois étapes :

L'avantage de l'approche Harvard est qu'elle explique qui fait quoi, quand et avec quelles ressources, et identifie donc avec précision le rôle des femmes dans l'organisation du travail et le niveau d'appropriation des ressources.

**Figure 16: Analyse du cycle de projet**



#### **4. Cadre de planification ou cadre de triple rôle**

L'apparition de l'idéologie du marché et des programmes d'ajustement structurel du Fonds monétaire international (FMI) et de la Banque mondiale ont rendu nécessaire une révision du cadre d'Harvard. Les premières propositions d'amélioration ont été faites dans le cadre d'études réalisées par des chercheurs de la Development Planning Unit (unité de planification du développement) de l'Université de Londres. Moser et Levy, en particulier, ont présenté une nouvelle dimension à ajouter au cadre analytique d'Harvard, incluant un aspect communautaire, d'où son appellation de « Cadre de triple rôle : productif, reproductif et communautaire. »

Le cadre de Levy et Moser possède un avantage majeur en cela qu'il facilite la planification en matière de considérations de genre. Cette approche a mis en lumière trois préoccupations fondamentales par rapport aux analyses sexospécifiques, à savoir le triple rôle joué par les femmes : reproductif, productif et communautaire ou social. Leur rôle reproductif est souvent plus important que les deux autres. Ces rôles propres au genre sont :

1. Le rôle productif : il s'agit du travail effectué par les hommes et les femmes en échange d'une rémunération en espèces ou en nature ;
2. Le rôle reproductif : il s'agit du comportement génésique pour assurer la survie de la société (femmes), des rôles de ménagère et des rôles joués pour assurer la santé et l'éducation (largement défini) ;
3. Le rôle communautaire : il s'agit de toute action communautaire exécutée dans le but de développer la communauté dans son ensemble. Les femmes jouent un rôle très important qui est souvent non reconnu dans les activités du ménage, les associations et les organisations de bienfaisance.

Les questions clés qui se posent ici sont :

- Qui fait quoi par rapport au rôle reproductif ?
- Qui fait quoi par rapport à la production de la main-d'œuvre ?
- Qui fait quoi par rapport au travail communautaire (gestion communautaire ou politique communautaire) ?

Quels sont les besoins stratégiques et concrets propres aux femmes ? Faire la distinction entre et comparer ces types de besoins aux rôles stéréotypés des deux sexes permettront d'identifier les moyens de remédier aux inégalités à cet égard.

Ce cadre augmente la visibilité du travail effectué par les femmes dans leurs rôles reproductif, productif et communautaire. Toutefois, cette approche est limitée car elle masque le problème des rapports de force entre les femmes et les hommes et ne favorise donc pas les changements.

### **5. Cadre des relations sociales**

Ce cadre, proposé par Naila Kabeer, chercheuse à l'Institut universitaire d'études du développement à l'Université de Sussex, Royaume-Uni, se concentre sur les relations sociales, les institutions et les dimensions des relations sociales. Il remet en question les approches précédentes, qui étaient fondées sur la théorie des rôles sociaux et portaient sur la distinction entre les femmes et les hommes comme des catégories ou des individus.

Kabeer estime que les gens ne devraient pas percevoir les relations entre les hommes et les femmes seulement en termes de conflit. En effet, une coopération et des relations d'interdépendance potentiellement contradictoires peuvent conduire à des négociations et des échanges fructueux.<sup>33</sup> Dans sa vision de la relation entre les hommes et les femmes, Kabeer met l'accent sur la nécessité d'inclure le bien-être comme l'objectif principal de la croissance et du développement économique. En tant que tel, elle recommande l'utilisation de l'analyse institutionnelle, en tenant compte des réseaux sociaux et des droits des individus. Ce cadre suggère que les femmes sont les agents de leur propre développement. Dans cette optique, il est clair que Kabeer s'écarte de l'approche dite « intégration des femmes au développement » (IFD), qui considère les femmes comme une catégorie spécifique. Contrairement au cadre mis en avant par Kabeer, l'approche IFD n'envisage aucune association entre les femmes et la famille, entre le développement économique et le bien-être, et entre la production et la reproduction sociale.

L'approche de Kabeer est très utile à la planification de projets et de politiques, tant au niveau national qu'international. Elle parvient à saisir les inégalités de genre dans la répartition des ressources, des responsabilités et du pouvoir, et montre aussi comment les inégalités de genre au niveau des institutions sont produites et reproduites. Kabeer montre que les inégalités entre les sexes ne se produisent pas seulement dans les foyers, mais aussi au sein de la communauté (villages, réseaux informels, organisations non-gouvernementales), de l'État (organisations juridiques et administratives, etc.) et du marché (entreprises, sociétés, etc.).

---

33 Kabeer, Naila, et Catherine Ego (2005). « Intégration de la dimension genre à la lutte contre la pauvreté et les objectifs du millénaire pour le développement : Manuel à l'intention des instances de décision et d'intervention », L'Harmattan, Paris, 2005.

Kabeer, Naila (1994), "Reversed Realities: Gender Hierarchies in Development Thought", Londres, Royaume-Uni: Verso.

## **6. Matrice d'analyse selon le genre**

La matrice d'analyse selon le genre, élaborée par Rani Parker au début des années 90, recommande que l'analyse comparative entre les sexes devrait être effectuée par les membres de la communauté eux-mêmes pour que les changements soient efficaces. Elle suggère des méthodes participatives pour permettre aux gens de se rendre compte par eux-mêmes des inégalités auxquelles les femmes sont confrontées. Dans le cadre d'un projet, les effets sont mesurés à quatre niveaux :

- Dans les tâches assignées aux femmes, aux hommes, aux ménages, à la communauté
- Dans le temps nécessaire aux femmes, aux hommes, aux ménages et à la communauté pour accomplir leurs tâches respectives
- Dans l'accès et le contrôle des ressources par les femmes, les hommes, les ménages ou les communautés
- Au niveau des aspects sociaux et culturels

La matrice d'analyse des genres est un outil qui permet d'évaluer les différences entre les sexes à différents niveaux (micro et méso-économique). Durant la collecte, il faudrait donc s'assurer que les données ventilées par sexe puissent être adaptées à de multiples niveaux d'analyse.

## **7. Cadre pour l'autonomisation des femmes**

Ce cadre porte sur l'autonomisation des femmes en termes d'égalité de contrôle entre les hommes et les femmes sur les moyens de production. Élaboré par Sarah Longwe, il permet de réaliser une analyse comparative entre les sexes qui présente l'amélioration de l'égalité et de l'autonomisation des femmes à cinq niveaux d'égalité :

1. Contrôle
2. Participation
3. Sensibilisation
4. Accès
5. Bien-être

Ce cadre suggère qu'une amélioration de ces facteurs peut contribuer à l'autonomisation des femmes. En utilisant un classement hiérarchique du plus puissant au plus faible, il préconise que, pour favoriser l'autonomisation des femmes, il est plus important d'instaurer une égalité de contrôle sur les ressources qu'une égalité d'accès ou de participation. Il indique l'importance de recueillir des données qui permettront de mieux évaluer le pouvoir de prise de décision des femmes.

## **Annexe 2 : Indicateurs de la violence à l'égard des femmes**

Les indicateurs suivants, utilisés pour mesurer la violence à l'égard des femmes, ont été construits par la communauté statistique internationale à travers le groupe des Amis de la Présidence de la Commission de statistique des Nations Unies :

- f) Taux (total et par âge) de femmes soumises à la violence physique au cours des 12 derniers mois, selon la gravité, la relation à l'auteur ou aux auteurs, et la fréquence;
- g) Taux (total et par âge) de femmes soumises à la violence physique au cours de leur vie selon la gravité, la relation à l'auteur ou aux auteurs, et la fréquence;
- h) Taux (total et par âge) de femmes soumises à la violence sexuelle au cours des 12 derniers mois, selon la gravité, la relation à l'auteur ou aux auteurs, et la fréquence;
- i) Taux (total et par âge) de femmes soumises à la violence sexuelle au cours de leur vie, selon la gravité, la relation à l'auteur ou aux auteurs, et la fréquence;
- j) Taux (total et par âge) de femmes soumises à la violence sexuelle ou physique par leur partenaire intime actuel ou antérieur au cours des 12 derniers mois, selon la fréquence;
- k) Taux (total et par âge) de femmes soumises à la violence sexuelle ou physique par leur partenaire intime actuel ou antérieur au cours de leur vie, selon la fréquence.
- l) Taux (total et par âge) des femmes victimes de violence psychologique au cours des 12 derniers mois par le partenaire intime.
- m) Taux (total et par âge) des femmes victimes de violence économique au cours des 12 derniers mois par le partenaire intime.
- n) Taux (total et par âge) des femmes victimes de mutilations génitales féminines.

**Note :** le dénominateur des indicateurs (a)–(d) et (i) devrait être constitué par le nombre total de femmes âgées de 15 ans et plus, et les indicateurs (e)–(h) devraient être établis à partir du nombre total de femmes ayant déjà vécu en couple. Les directives méthodologiques et un questionnaire type, ainsi que des manuels de formation et des manuels à l'intention des enquêteurs, sont en cours de production par les Nations Unies. Des renseignements supplémentaires sont disponibles sur les sites suivants :

Division de statistique des Nations Unies – Réunions sur la violence à l'encontre des femmes <http://unstats.un.org/unsd/Demographic/meetings/vaw/default.htm>

Commission économique pour l'Europe – questionnaire type pour mesurer la violence à l'égard des femmes <http://www1.unece.org/stat/platform/display/VAW/Survey+module+for+measuring+violence+against+women>

Source: Conseil économique et social des Nations Unies, 5 décembre 2011. Suivi des recommandations des Amis de la Présidence de la Commission de statistique des Nations Unies sur les indicateurs statistiques de la violence à l'égard des femmes (E/CN.3/2012/20). Commission de statistique des Nations Unies, quarante-troisième session.